

Texte 18. Introduction au christianisme (45 p.)

Ce texte a été mis à jour le 19/11/24.

Cliquez sur le chapitre que vous souhaitez lire.

Contenu

1. Introduction.	2
2. Introduction au christianisme.	3
3. Le dieu de la bible.	5
4. Dynamisme biblique.	7
5. Le moralisme biblique.	8
6. La chair du point de vue biblique.	10
7. Comme il advint, .. Ainsi en sera-t-il encore.	12
8. La nouvelle alliance.	14
9. La responsabilité personnelle selon Ezéchiel.	15
10. “Ne vous fiez pas à tout esprit mais testez les esprits”	17
11. Le secret et sa révélation.	19
12. Dieu en situant l’homme lui parle.	20
13. Le bon pasteur provoque des choix contradictoires.	22
14. Prier comme contact intime avec la Trinité.	24
15. Signification du baptême.	27
16. Le mystère du christ.	29
17. L’eucharistie.	30
18. Le shéol : puissant mais aussi épuisant.	31
19. L’orgueil dans l’interprétation sapientielle.	33
20. Une nécromancienne.	35
21. Résurrection avant et après Jésus.	37
22. Le saint (sacre) dans sa forme subtile.	38
23. Le corps subtil charnel (psychique) et spirituel	40
24. Le roc de l’ incompréhension.	42
25. L’ individualisation de la religion.	44

1. Introduction.

La Sainte Trinité qui est au centre de la vie biblique, est très près de nos soucis de tous les jours. Elle est prête - même si nous ne demandons rien - à intervenir dans la solution de nos problèmes. C'est là la conviction qui domine les pages qui suivent.- Si on lit la bible, on rencontre l'expression "consulter Dieu". La vie peut être définie comme un ensemble de problèmes à résoudre. Mais nous manquons - parfois terriblement - les données nécessaires et suffisantes. Dieu - le Père, le Fils, le Saint-Esprit - au contraire les connaît. Ainsi nous ne sommes même pas seuls dans le désert! Même lâchés par tout le monde, nous pouvons le contacter sans intermédiaire. Consulter Dieu est la force de la prière.

La bible.- On peut étudier la bible du point de vue historique. C'est ce que la science moderne et postmoderne fait tout le temps. Mais on peut l'approfondir en la vivant tout en cherchant ses idées fondamentales.- Les extraits qui suivent, mettent chacun à nu une de ces idées de base. Mais en lisant l'un après l'autre de ces extraits, on constatera qu'ils forment un tout cohérent logique. En effet, à partir d'un nombre très restreint d'intuitions - p. ex. le couple "chair / esprit" - on comprend la grande masse de textes qui forment la bible.

Un exemple.- Le dernier chapitre traite du corps subtil. A partir de là on comprend facilement les pères de l'église qui durant les premiers siècles ont défini les fondements du christianisme, quand ils essaient d'expliquer la virginité de Marie comme Mère de Dieu. Selon eux le Fils, seconde personne de la Trinité, s'incarne dans son sein dans la forme d'un corps subtil qui est à la base d'un corps biologique. Mais, quand la naissance arrive, le corps biologique du bébé devient subtil et passe donc sans problème à travers le sceau virginal pour redevenir biologique. De là que p. ex. la liturgie byzantine chante: "Comme ressuscité vous, Jésus, passiez à travers les murs; comme enfant à naître vous respectiez déjà la virginité de votre Mère".

La foi.- Le but de la vie biblique, c'est la nouvelle alliance, c.-à-d. le contact ininterrompu direct et intime avec Dieu dans la prière. Ce qui manque terriblement de nos jours.- *Luc 18: 1ss.* nous laisse une péripécie. - Jésus leur racontait une parabole sur la nécessité de prier et de ne pas se décourager. - Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et n'avait de considération pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait le trouver en disant: "Rends-moi justice contre mon adversaire!". Il s'y refusa longtemps. Après quoi il se dit: "J'ai beau ne pas respecter Dieu et n'avoir de considération pour personne, néanmoins cette veuve m'importune! Je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne pas sans

fin me rompre la tête”. Le Seigneur dit: “Ecoutez ce que dit ce juge cynique. Et Dieu ne ferait-il pas justice à ces élus qui crient vers lui jour et nuit? Je vous dis qu’il leur fera prompt justice. Mais le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?”. - Jésus pratique un raisonnement a fortiori: si déjà - pour ne pas être indéfiniment embêté par la veuve tenace - le juge cynique accorde un bien, combien plus - par amour pour ses créatures - Dieu accordera-t-il des biens?

Mais c’est la dernière phrase qui étonne: le Christ - en union avec toute une tradition biblique - prévoit la grande apostasie à venir. Or, c’est justement la foi - tenace comme la veuve qui est nécessaire pour prier et pour continuer de prier, - depuis toujours mais surtout vers la fin des temps.

Addenda - Virginité: elle signifie que le sein de Marie est exclusivement destiné à l’incarnation du Fils, à aucune autre incarnation. Les critiques concernant la virginité se situent toutes en dehors des présupposés bibliques. P. ex.: on ne sait rien sur le corps subtil ou on le rejette sans raison suffisante.

2. Introduction au christianisme.

Origine biblique.- Les idées maîtresses du christianisme sont d’origine biblique. Or, il y a un couple fondamental - chair / esprit - qui dès *Genèse 6:3* domine la bible.- Aux jours de Noé Yahvé (Dieu), voyant l’immoralité croissante des hommes (non sans l’influence néfaste de fils de Dieu (êtres divins)), dit: “Que mon esprit ne soit pas indéfiniment responsable de l’homme car il est chair”. En d’autres mots: “Je n’investis plus mon esprit dans une humanité qui n’est que chair”. ‘Esprit’ veut dire “énergie vitale typiquement divine” et ‘chair’ signifie “énergie vitale divine dans un stade antérieur et donc inférieur”. Ici, vu l’immoralité, ‘chair’ signifie “énergie inférieure dégradée”.-

Rem.. - ‘Esprit’ depuis les anciens grecs signifie “capacité intellectuelle”, - ce qui n’est qu’un aspect de l’esprit au sens biblique.

Chair.- Ce stade d’énergie divine, même dégradée par des entités hostiles à Dieu, n’est pas rien. Elle crée la vie d’avant le stade biblique et réalise même des miracles étonnants comme *Exode 7/8 (miracles égyptiens)*, *Actes d’apôtres 8:9ss. (Simon le magicien)* et *2 Thessaloniens 2:9ss. (miracles de l’antichrist)* le montrent. -

Faiblesse.- Plus l’esprit de Dieu est inférieur et dégradé, plus il est sujet

aux défis (maladies, catastrophes) dans la création et donc 'faible'. Ainsi les contemporains de Noé, n'étant que chair, se destinent à des mécomptes. Dans leur cas c'était une catastrophe naturelle, un déluge. Noé et les siens, étant chair non dégradée par l'immoralité, échappent à ce déluge.-

Evolution.- Là création telle qu'elle est conçue par la bible, est foncièrement une histoire de chair et d'esprit, voire une lutte entre ces deux. Ce qui plus est, la création évolue. Un des aspects est exprimé par *Daniel 12:4*: "*L'immoralité grandira*". Survivre à la fin des temps p. ex. exigera une énergie divine plus grande.

La voix de Dieu.- Moïse s'exclame un jour: "Puisse tout le peuple de Yahvé être prophète, Yahvé leur donnant son esprit" (*Nombres 11:29*). Or, la caractéristique - comprenez: l'esprit du prophète est le fait qu'il entend la voix de Dieu. -

Rem.. - La voix de Dieu est d'abord ce qu'on appelle "la voix de la conscience", commune à tous les hommes (*Romains 2:14s.*). Cette forme de l'esprit divin peut prendre la forme d'une voix intérieure qui est plus audible que la forme ordinaire mais dont le contenu reste le même.

Moralité.- Le décalogue, résumé populaire des principes de toute morale et pièce maîtresse de la bible entière, est décisif: un être immoral entend la voix de Dieu mais la néglige (*Nombres 14:22*). Par-là il est chair dégradée et donc 'faible' devant les défis de la création.

Le rôle du Christ.- S. Jean dit qu'il est devenu 'chair': incarné (chair), il participe à la chair (chair degré inférieur de l'esprit) sauf dans sa dégradation (là il n'est pas chair). Il porte la faiblesse de la chair.-

Paques.- S. Pierre (*1 Pierre 3:18ss.; 2 Pierre 2:4ss.*) résume: il est mis à mort selon la chair mais une fois mort il est vivifié selon l'esprit; dans cet état il annonce l'évangile aux entités (âmes, esprits) en enfer, à ceux qui jadis avaient refusé de croire.- C'est ce que dit à sa manière S. Jean (*5:25*): les 'morts' (ceux qui entendent la voix divine mais la négligent) entendront la voix de Jésus. Cela explique sa descente en enfer, là où la 'vie' est plus une mort qu'une vie. - On comprend le Christ vraiment à partir du couple fondamental "chair / esprit" .

Le Christ prophète.- "Je dis au monde ce que j'ai entendu de Celui qui m'a envoyé" (*Jean 8/26; 8:28*).- Jésus se définit comme prophète, "le Père lui donnant son esprit"! Il entend et écoute la voix du Père. - Il s'adresse

d'abord à ceux qui sont comme lui: "Vous (les contemporains qui le rejettent) n'avez jamais entendu la voix de mon Père. Vous n'avez jamais vu sa face" (*Jean 5:37s.*).

Remarquez que "voir la face" signifie "être intime avec". Pour toute la bible être intime avec Dieu est la vocation même de tout homme. Au contraire: "Quiconque s'est mis à l'écoute du Père et son école, vient à moi" (*Jean 6:45*). Ceux qui vivent eux-mêmes dans l'intimité de Dieu, perçoivent que le Christ - lui aussi - vit dans cette intimité et croient. Qui a l'esprit, discerne l'esprit dans les autres. Par là on arrive à l'essence du christianisme.

Addenda - 'Chair', opposé à 'esprit', a deux degrés : stade primitif d'esprit et esprit en chute à cause de comportement immoral (ou la combinaison de ces deux). La connotation sexuelle, si elle n'est pas dite, n'est jamais loin.

3. Le dieu de la bible.

La bible (*Genèse 1:1*) est formelle: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre", c.-à-d. la totalité ordonnée (l'univers). Conséquence: tout qui se produit comme 'dieu' ou est vénéré comme tel, comparé au Dieu de la bible, se révèle être la tantième créature. Le mot 'dieu' (sans majuscule) signifie "être doué d'énergie supérieure". Le mot 'seigneur' signifie e. a. "homme divinisé" (*2 Marc. 11:23*: "émigré vers les dieux").- *1 Cor. 8:4* constate: "Une idole n'est rien dans le monde et il n'est de Dieu que le Dieu unique. Car, bien qu'il y ait soit au ciel soit sur la terre de prétendus dieux - de fait il y a une quantité de dieux et quantité de seigneurs - pour nous en tout cas, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes" (*cfr. Rom. 3:29*).

1. S. Paul résumant le nombre d'êtres supérieurs que les peuples autour de la Méditerranéenne vénéraient, souligne la distance infinie entre ces êtres et le Dieu de la bible.

2. Il souligne en même temps que Jésus comme deuxième personne de la Trinité est co-créateur avec le Père et l'Esprit-Saint, ce qui fait une nature strictement divine et trois personnes. -

Déification.- Déjà le *Ps. 8:5s.* dit de l'homme mortel que Dieu le fit à peine moindre qu'un dieu. S. Pierre (*2 Pe 1:4*) dit que, par le Christ glorifié, nous sommes arrachés à la corruption (la chair) qui est dans le monde, et que nous devenons participants de la divine nature. Cette déification (transition de la chair à l'esprit) est l'essence même du christianisme. -

Asservissement.- *Galates 4:3ss.* dit que les juifs “étaient asservis aux éléments du monde” et que les païens “furent asservis à des dieux”. Le mot ‘monde’ signifie ‘totalité’ (neutre), “totalité dominée par Dieu” (mélioratif) ou “totalité asservie au mal” (péjoratif).- Le terme ‘élément’ signifie “ce qui domine (et donc rend compréhensible)”. - Les éléments du monde le dominant et, si on les connaît, on comprend le ‘monde’. La loi d’Israël est l’élément par excellence des juifs: si on connaît cette loi, on comprend la religion juive. Si on présuppose les dieux des Galates, on comprend leur culture. *Coloss. 1:16* énumère des éléments du monde: trônes, seigneuries, principautés, puissances. Les anges, dominations et puissances dont parle S. Pierre (*1 Pe 3:22*), sont des éléments du monde. En passant: dominations (judiciaires) et puissances désignent les fonctionnaires du pouvoir civil. *Coloss. 2:8* dit que la philosophie “selon une tradition toute humaine” est un élément du monde. Car elle domine la pensée d’un nombre de gens.

En passant: “Eléments de géométrie” signifiait pour les anciens grecs “Ce qu’on doit présupposer pour comprendre la géométrie”.

S. Pierre, S. Paul, S. Jean ne cachent pas leur rejet des éléments du monde. Satan est “le prince de ce monde” (*Jean 12:31, 14:30, 16:11*). S. Paul l’appelle “le dieu de ce monde qui aveugle l’entendement” (*2 Cor. 4:4*). - L’asservissement est le péché par excellence des éléments du monde. Conséquence: “Le Christ a dépouillé les principautés et les puissances” (*Coloss. 2:15*). - Tout ceci fait comprendre que *Job 1:6, 2:1* parle du conseil divin de fils de Dieu (êtres supérieurs, e. a. un Satan) qui gouvernent (à leur manière d’ailleurs) le monde avec Dieu.

Les juges.- *Ps. 82 (81)*.- “Dieu se dresse au conseil divin, au milieu des dieux il juge: “Jusques à quand jugerez-vous faussement, soutiendrez-vous les prestiges des impies? Jugez pour le faible et l’orphelin, au malheureux, à l’indigent rendez justice. (...). Sans savoir, sans comprendre ils (*rem.*: les juges) vont par les ténèbres, toute l’assise de la terre s’ébranle. Moi, j’ai dit: Vous, des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous? Mais non! Comme l’homme vous mourrez, comme un seul, O princes, vous tomberez”.- On voit le juge cynique décrit en *Luc 18:1ss* .. qui néglige la veuve!- Les juges sont des éléments du monde qui appartiennent (provisoirement) au conseil de Dieu. Ils asservissent au lieu d’être au service de Dieu et du prochain. De là le jugement de Dieu: “Vous mourrez” (au sens biblique d’aller en enfer).- Le *Ps. 58 (57)* est dur: “Est-il vrai, êtres divins, que vous disiez la justice? (...). Ils sont dévoyés dès le sein, les impies, égarés dès le ventre, ceux qui disent l’erreur. (...).” Le Christ, passé au ciel, est à la droite de Dieu, après s’être

soumis les anges, les dominations et les puissances (1 Pierre 3:22): il a entamé en juge le problème des éléments de ce monde.

4. Dynamisme biblique.

En théorie de la religion 'dynamisme' signifie "la thèse qu'une religion est essentiellement une question d'énergie (force vitale)". 'Dunamis' (ancien grec), en latin 'virtus', signifie 'énergie', mot qu'on trouve en *Luc 8:46*. Depuis *Genèse 6:3* la bible distingue foncièrement entre deux niveaux de cette énergie, celui de la chair et celui de l'esprit.-. Le destin de l'homme et de son biotope dépend essentiellement de ces deux niveaux, comme nous verrons.-

La prière montre cette vérité: en *Matthieu 26:41* à Gethsémani Jésus dit à Pierre: "Ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi! Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation: l'esprit est ardent mais la chair est faible". Force et prière vont de pair comme absence de prière trahit faiblesse. C'est en termes du couple fondamental que Jésus s'exprime.

Force vitale et destin.- Lisons deux textes bibliques où l'on voit la connexion de ces deux.

1. Les jours de Noé (*Luc 17:26*).- *Gen. 6* décrit.- Parmi les hommes nombreux sur la terre il y a des filles: "Les fils de Dieu (êtres divins) trouvèrent que les filles leur convenaient, et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. Yahvé dit: "Que mon esprit ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme puisqu'il est chair. (...)"- On le voit: anges / femmes / érotisme illicite. Ces trois ensemble sont bibliquement parlant de la chair dans le sens strict.- L'auteur sacré note le rôle culturel de cette triade: "Les nefilim étaient sur la terre en ces jours-là et aussi dans la suite quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants: ce sont là les héros du temps jadis, ces hommes fameux".- L'union avec des anges - déchus - en un rite a comme résultat des enfants doués qui comme 'héros' influent sur la culture qui devient 'chair' dans un degré qui oblige Yahvé à refuser son 'esprit'. L'absence de l'énergie de Dieu signifie une faiblesse devant un déluge qui détruit cette humanité pas par hasard. Hasard pour les concernés. Inévitable pour qui connaît le rôle de l'énergie.

2. Les jours de Lot (*Luc 17:28*).- *Gen. 19* décrit.- Trois 'hommes' qui se révèlent être l'apparition de Yahvé et deux de ses anges, arrivent chez Abraham. Yahvé reste. Les deux anges partent pour Sodome car "le cri contre Sodome et Gomorrhe est grand! Leur péché est bien grave!" (*Gen. 18:20*).- L'homosexualité - elle tire son nom - sodomie - de cette ville - était

répandue dans des formes crues autour d'Israël, pour qui elle était un péché "contre nature" (*Lévitique 18:22*), sujet à la peine de mort. Notons: "péché qui crie vengeance" signifie "péché qui à cause de sa gravité est rectifié par Dieu de façon avancée". C' est une application du principe "chair / perte d'esprit".

Homosexualisme brutal.- Lot invite les deux anges selon l'hospitalité de cette époque mais est confronté à l'atmosphère morale publique à Sodome: "Ils n'étaient pas encore couchés que la maison fut cernée par les hommes de la ville, les gens de Sodome depuis les jeunes jusqu'aux vieux, tout le peuple sans exception. Ils appelèrent Lot et lui dirent: "Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Amène-les pour que nous en abusions" (*Gen. 19:4s.*). Lot essaie de calmer les habitants: "J'ai deux filles qui sont encore vierges. Je vais vous les amener: faites-leur qui vous semble bon. Mais pour ces hommes ne leur faites rien puisqu'ils sont sous l'ombre de mon toit". -

Notons que le texte sacré ne condamne pas comme péché qui crie vengeance, toute forme d'homosexualité mais seulement la forme déchaînée et brutale des Sodomites.

Rem.. - Le bien-être de gens à qui on donne l'hospitalité sacrée, est supérieur à l'intégrité sexuelle des filles de Lot. D'ailleurs la valeur de la femme était inférieure à celle du mari comme *Gen. 12:10ss.* raconte.

Anges exterminateurs.- Les 'hommes' frappent de berlué "du plus petit jusqu'au plus grand" et avertissent Lot et les siens car une catastrophe naturelle approche. On voit le jugement de Dieu avancé: du soufre en feu détruit Sodome et Gomorrhe et toute la plaine. Notons que "jugement de Dieu" signifie "intervention de Dieu" (soit directement soit à travers les lois naturelles).- Ici elle prend la forme d'un tri: les uns -les sodomites - sont pris au dépourvu par ce qu'ils interprètent - dans leur état de chair - comme un hasard; les autres - Lot et les siens avertis fuient à temps - dans leur état d'esprit. Ici aussi de la chair mais sous la forme sodomite, la triade "anges / hommes / sexualité illicite".

5. Le moralisme biblique.

Dans son *épître aux Galates*, 6:8 S. Paul écrit: "Qui sème dans sa chair, récoltera de la chair la corruption; qui sème dans l' esprit, récoltera de l' esprit la vie éternelle". En *Marc 10: 17 ss.* Jésus rencontre un homme riche qui lui pose une question: "Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?". Jésus répond: "Tu connais les commandements: Ne tue pas, ne commets pas d'adultère, ne vole pas, ne porte pas de faux

témoignage, ne fais pas de tort, honore ton père et ta mère”. Cette réaction du Christ montre clairement que le sommet de l’ancien testament (*Exode 20:1ss.; 34:10ss.*), le décalogue (les “dix paroles”), reste la base première de l’esprit. Avec le monothéisme le moralisme du décalogue - avec les conseils évangéliques - reste la caractéristique par excellence du dynamisme chrétien. ‘Moralisme’ veut dire “l’accent sur la morale” .

Le décalogue.- Le texte a la structure des cultures traditionnelles. D’abord les trois premiers commandements qui concernent la divinité, la Trinité, à vénérer en pensée, en paroles et en actes comme le fondement de la culture. Puis le quatrième qui formule le second fondement de la culture, le respect des parents et celui des enfants.- Puis les commandements qui proposent des valeurs aussi fondamentales que la vie (dans toutes ses variantes) (5), la sexualité (6, 9), la propriété (7, 10) et la vérité (8).- On peut interpréter ces “dix paroles” comme datant d’avant l’époque moderne et postmoderne pour les ‘relativiser’,- à condition de se rendre compte du fait que ces valeurs restent le fondement de l’attitude de respect de soi-même et des autres,- même aujourd’hui où l’on cultive si facilement l’attitude du mépris facile.

Précisions.- *Galates 5: 19ss.* nous donne une liste suggestive.

1. Ce que produit la chair.- Fornication, impureté, débauche,- idolâtrie, magie (noire),- haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d’envie,- orgies, ripailles et choses semblables.

2. Le fruit de l’esprit.- Charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi.

Nous donnons cette liste pour signifier que le couple fondamental de la bible n’est pas un couple de concepts vides de contenus très concrets, comme dans l’exemple qui suit.

La chair comme le chemin du shéol.- *Nombres 16:30ss.* nous donne une idée vivante de ce que ‘shéol’ (régions souterraines, enfer) signifie.- Ce que shéol signifie dans un cas spécial est décrit en *Proverbes 7:1ss* .. Les spécialistes de la bible donnent à cette description le titre grec de ‘parakuptousa’ (celle qui regarde au-dessus de l’épaule).- Nous résumons un peu.

L’inconnue aux paroles doucereuses.- “J’ai vu parmi de jeunes niais un garçon privé de sens. Passant par la venelle, près du coin où elle est, il gagne le chemin de sa maison, à la brune, au tomber du jour, au cœur de la nuit et de l’ombre. Et voici qu’une femme vient à sa rencontre, vêtue comme

une prostituée, la fausseté au cœur. Elle est hardie et insolente. Ses pieds ne peuvent tenir à la maison. Elle le saisit et l'embrasse. D'un air effronté elle lui dit: "J'ai recouvert mon divan de couvertures. J'ai aspergé ma couche de myrrhe, d'aloès et de cinnamome. Viens, enivrons-nous d'amour jusqu'au matin!". A force de persuasion elle le séduit. Aussitôt il la suit, tel un bœuf qui va à l'abattoir; tel un fou marchant au supplice des entraves. Sans savoir qu'il y va de sa vie".- L'auteur sacré précise ce qu'il entend par 'vie': "Que ton cœur ne dévie pas vers ses chemins, ne t'égaré pas dans ses sentiers, car nombreux sont ceux qu'elle a frappé à mort. Sa demeure est le chemin du shéol, la pente vers le parvis des morts". En Proverbes 23:27 il dit: "C'est une fosse profonde que la prostituée, un puits étroit que l'étrangère".- En d'autres mots: qui s'adonne à une prostituée, s'adonne à une figure des régions souterraines: sa maison est le shéol même, matériellement visible et tangible sur terre.

Rem.. - Les auteurs bibliques parlent facilement comme si les mauvais êtres invisibles se situent tous dans la terre, mais p. ex. *Ephésiens 6:12* les situe aussi dans l'air ou même dans les astres. Mais le shéol revient le plus souvent dans leur langage.

6. La chair du point de vue biblique.

Sarra, la cible d'Asmodée

Pour comprendre encore un peu mieux le terme 'chair' comme l'opposé d'esprit lisons Tobie.- Sarra, une jeune femme, était la cible d'Asmodée, "le pire des démons" (*Tobie 3:8*). Des essais de mariage étaient un échec car Sarra avait été donnée "sept fois" en mariage mais ce "fils de Dieu" avait tué avant qu'ils se soient unis, ses maris l'un après l'autre. Etant l'amant invisible de Sarra il ne lui faisait rien mais "dès qu'un homme s'approchait d'elle, il le tuait" (*6:15*). L'intervention de l'archange Raphaël (*12:15*) avec un exorcisme "incommoda le démon qui s'enfuit" (*8:3*) et Sarra était libérée.- La triade "femme / démon / érotisme injustifiable" prouve qu'il s'agit de 'chair' dans le sens le plus strict.

Un autre modèle nous est donné en Nombres 25.-

Cette fois-ci il s'agit d'une religion.- Israël s'établit à Shittim. Là le peuple se livre à la 'prostitution' avec les filles de Moab: "Elles l'invitèrent aux sacrifices de leurs dieux". Le haut dieu était Baal (le Seigneur) qui formait un couple sacré avec la déesse Astarte. Le rite sacré dans l'alcôve était l'évocation du couple sacré qui entraînait mystiquement dans le cours de l'acte sexuel dans les deux participants. Dans l'opinion des moabites ce n'était pas de la prostitution mais de la religion - Le sanctuaire de Baal entre Israël et Moab (*Nombres 23:28*) était fréquenté par les deux peuples. Ce qui explique

que les Israélites étaient facilement entraînés par les femmes moabites. - La triade “femmes et hommes / fils / fille de Dieu(Baal/ Astarte) / érotisme illicite” prouve que la religion en question est foncièrement ‘chair’ dans le sens strict. De là le terme biblique de ‘prostitution; c.-à-d. acte religieux qui implique l’ apostasie (on se détourne de Yahvé). Le terme ‘prostitution’ dans la bible signifie e. a. “perte de la foi”.

L'épître de S. Jude 6/7.-

Jude décrit comment Dieu juge la chair dans son sens cru. *Jude 6.*- Les anges qui entrent en relation sexuelle avec les filles du temps de Noé, n'ont pas conservé leur primauté mais ont quitté leur demeure: ils se sont faits démons infernaux. Leur niveau d'esprit s'est dégradé et ils sont chair. Aussi Dieu les garde-t-il dans des liens éternels au fond des ténèbres pour le jugement du grand jour (le retour du Christ). Leur demeure est donc les régions souterraines car leur énergie est insuffisante pour résister à ces régions et aux êtres qui se situent là. Surtout qu'ils ont créé une culture immorale qui ne pouvait pas éviter un phénomène naturel, un déluge.

Jude 7.- Sodome, Gomorrhe et les villes voisines se sont ‘prostituées’ de la même manière. S. Jude vise la sodomie qui ne respecte même pas des anges de Dieu qu’ elle a osé prendre pour cible: “Ces villes ont couru après une chair différente”, c.-à-d. non humaine, celle de deux anges en état d’apparition sur terre. Conséquence: leur énergie ne les protège pas de “la peine du feu éternel”. Leur demeure est les régions souterraines des démons et des damnés de qui l’ énergie est rongée par le ‘feu’, c.-à-d. par la perte radicale de l’ énergie typiquement divine.

S. Jude accuse des faux docteurs (mentionnés aussi par 2 Pierre 1 :16, 3:3,ss.) qui eux aussi “en délire souillent la chair (*rem.*: ici dans le sens ordinaire)” et ne respectent pas les anges qu’ils essaient d’impliquer dans leurs rites. Ils ne respectent pas la nature élevée des anges et ce qu’ils connaissent par nature (par leurs comportements) “comme les bêtes sans raison” -la chair - , ne sert qu’à les perdre. Selon Jude ce sont des êtres ‘psychiques’, c.-à-d. des êtres sans l’ esprit typiquement divin. Leur état ne les protège pas contre les ténèbres qui les attirent.

Comme pour S. Pierre ainsi aussi pour S. Jude l’apparition de tels docteurs est un signe de la fin des temps (*Jude 18*).

S. Jude demande aux croyants d’essayer de convaincre les ‘gourous’ qui hésitent encore mais d’éviter les autres “en haïssant jusqu’à la tunique contaminée par leur chair” (*Jude 23*). Comme contrepois il voit la religion de

la S. Trinité (qu'il appelle "Dieu (le Père) / Seigneur (Fils) / Esprit Saint") avec la prière "dans l'Esprit Saint" comme source de force vitale.

Rem.. - Des interprètes des textes cités prétendent qu'il s'agit de "mentalité mythique" comme si l'esprit prémoderne ne comportait pas de vérité solide qu'on connaît par une vie illuminée par la S. Trinité.

7. Comme il advint, .. Ainsi en sera-t-il encore.

Lisons ce que Jésus dit concernant l'évolution morale et religieuse de l'humanité en *Luc 17: 26ss* .. En résumé: "Noé / Lot" et "chair / esprit sous forme de semailles / moisson".

1. "Comme il advint aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il encore aux jours du Fils de l'homme: on mangeait, on buvait, on prenait femme ou mari jusqu' au jour où Noé entra dans l'arche et vint le déluge qui les fit tous périr".-

2. "De même comme il advint aux jours de Lot: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait, mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir du ciel du soufre en feu et les fit tous périr. De même en sera-t-il le jour où le Fils de l'homme doit se révéler".

1. Langage métonymique.- La bible, comme beaucoup de textes religieux, raccourcissent: au lieu de dire "Le déluge ou la pluie de soufre en feu, phénomènes créés par Dieu et instruments de sa providence, font périr ceux qui manquent l' énergie divine" (discours non raccourci) on dit "Dieu par le déluge ou la pluie de soufre en feu fit périr ... " (discours raccourci par métonymie).-

2. "Fils de l'homme".- Ce terme date de *Danie17:13* et signifie "être humain" (comme "fils de Dieu" signifie "être divin"). *Daniel* en *7:12* formule la fin des 'bêtes', les systèmes politico-religieux très terrestres d' avant le Fils de l' homme, et en *7:13* il voit la venue du Fils de l'homme qui est d'origine céleste. Jésus s'est présenté comme ce Fils de l'homme divin.- On voit le couple "chair (bêtes) / esprit (Jésus)".-

3. Les jours du Fils de l'homme se réalisent en deux temps:

sa première venue est une 'révélation' dans laquelle il montre sa puissance par sa doctrine, soutenue par ses miracles, mais il témoigne de sa faiblesse par sa mort sacrificielle; sa seconde venue (de laquelle il s'agit en *Luc 17:26ss.*) est la même 'révélation' mais "en puissance", c.-à.-d. glorieuse

(‘gloire’ est “esprit dans toute sa splendeur”).

Conclusion.- Jésus ne se fait aucune illusion sur l'évolution culturelle de l'humanité: en *Luc 18:8* il dit: “Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?”. Voyez e. a. *Matthieu 24:12*.- En somme ce sera toujours “le petit nombre” qui arrive à la nouvelle alliance (*Jér. 31:31ss.*; *Hébr. 8:13*) et vit dans l'esprit, tandis que la majorité vit dans la chair.

La descente “en enfer”.- Le Christ, en regardant l'avenir, se soucie foncièrement de cette situation: mis à mort en croix et rempli d'esprit immédiatement après sa mort (*1 Pierre 3: 18*), il descend “en enfer” (les régions souterraines où la ‘vie’ est ténèbres et feu éternel) pour prêcher aux esprits en prison, “à ceux qui jadis aux jours de Noé avaient refusé de croire”. Ajoutons-y les sodomites aux jours de Lot qui jadis eux aussi avaient refusé la foi. L'évangile arrive même là. Une des raisons - mis à part le salut des êtres dans les régions des morts - est que les hommes sur terre qui ont le même comportement, tombent dans l'influence des infernaux. Ce n'est pas sans raison que Jésus parle des “portes de l'enfer” en *Matthieu 16:18* où il dit que ces portes (comprenez “présence et puissance”) de l'Hadès (mot grec pour ‘enfer’) ne tiendront pas contre l'église qu'elles menacent cependant.

Jugement de Dieu.- S. Jude (*6: déluge*); 7 (*destruction de Sodome*) et plus clairement S. Pierre (*2 Pierre 2*) reprennent ce que Jésus a mis en lumière: d'abord le couple “jours de Noé / jours de Lot”, puis le jugement comme tri.- *2 Pierre 2 :4ss* .. - Dieu, voyant que l'ancien monde d'avant le déluge était un monde d'impies - niveau de la chair -, parmi lesquels vivaient Noé et les siens - niveau de l'esprit -, n'a pas épargné les impies et a préservé Noé et les siens. On voit le tri et sa base énergétique (chair / esprit).- *2 Pierre 2:6ss* .. - Dieu, voyant Sodome et alentour en proie à une sodomie agressive, a condamné les uns à la destruction (chair) et sauvé les autres (esprit). On voit le tri et sa base.

Ceci nous rappelle Galates 6:7ss. : “Ce que l'on sème, on le récolte: qui sème dans la chair, récoltera de la chair la corruption; qui sème dans l'esprit, récoltera de l'esprit la vie éternelle”. La vie est un processus qui est dominé par le type de force vitale, et obéit à la loi fondamentale “semences / moisson”. “Devant les hommes sont la vie et la mort: à leur gré l'une ou l'autre leur est donnée” (*Ecclésiastique (Sirach) 15:17*).

8. La nouvelle alliance.

L'alliance ancienne. Les religions d'ordinaire ont des médiateurs du sacré. Dans la bible ce sont des prêtres, prophètes, sages (Rem.: penseurs) (*Jér. 18:18*) ou prophètes, sages, scribes (*Matth. 23:34*). Ces intermédiaires se comportent comme disposant d'une connaissance de Dieu telle qu'ils s'imposent "au nom de Dieu" au peuple qu'ils guident de façon autoritaire. C'est l'alliance ancienne.

L'alliance nouvelle.- Déjà Moïse s'est exclamé: "Puisse tout le peuple être prophète, Yahvé lui donnant son esprit!" (*Nombres 11:29*). Mais depuis Jérémie et Ezéchiel surtout l'idée d'une alliance nouvelle se fraie un chemin. *Jérémie 31:32ss.*, dit que l'alliance ancienne a été un échec, étant trop fondée sur l'interdépendance des fidèles. Il précise par un aspect: "Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils sont agacées".- *Ezéchiel 18:1* répète le même dicton comme caractéristique de l'ancienne alliance.- Jérémie cite l'oracle (Rem.: parole inspirée) de Dieu: chacun mourra pour sa propre faute; tout homme qui aura commis des fautes, aura lui-même "les dents agacées" (les conséquences néfastes). Le propre de la nouvelle alliance est formulé par Yahvé: "Je mettrai ma loi (rem.: la manière de vivre que je désire) au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. (...). Ils n'auront plus à instruire, chacun son frère, en disant: "Ayez la connaissance de Yahvé". Car tous me connaîtront,- des plus petits aux plus grands (...), parce que je vais pardonner leur crime (...)". -

Rem.- Le terme 'connaissance' au sens biblique signifie "contact intime avec Dieu" (la signification grecque de 'savoir' n'en est qu'un aspect).- En *Ezéchiel 36:26ss.* Yahvé précise: "Je vous donnerai un cœur nouveau; je mettrai en vous un esprit nouveau (...). Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois (...)". C'est le langage de Moïse.

L'esprit de la pentecôte.- *Joël 3:1* décrit l'universalité radicale du projet divin: "Après cela Je répandrai mon esprit sur toute chair (rem.: tous les hommes tels qu'ils sont): vos fils et vos filles prophétiseront; vos anciens auront des songes; vos jeunes auront des visions. Même sur les esclaves, hommes et femmes, en ces jours Je répandrai mon esprit". *Actes d' Apôtres 2: 17* cite ce texte pour interpréter la descente de l'Esprit-Saint sur Marie, les apôtres et les disciples. Descente qui par-ci par-là continue jusqu'à nos jours.

L' Epître aux Hébreux 8:6 ss. cite *Jér. 31:31ss.* et ajoute immédiatement: "En disant "alliance nouvelle", il rend vieille la première. Or, ce qui est vieilli et vétuste, est près de disparaître". Cela change la position

d'un clergé médiateur: il est au service de la nouvelle alliance pour apprendre aux fidèles le contact direct intime individuel avec la Trinité. Là le Christ est exemplaire: il dit au monde ce qu'il a entendu de son Père qui l'a envoyé (*Jean 8:26. 8:28*), c.-à-d. grâce à son contact intérieur avec son Père. En disant: "Tous seront enseignés par Dieu" (*Jean 6:45*), il affirme clairement la religion du contact direct avec Dieu: il actualise le message de *Joël 3:1* dans son universalité.

Le Ps. 51 (50) nous met - dans le cadre de l'ancien testament déjà - sur la voie de la nouvelle alliance, car il combine son double fondement, le pardon des fautes et l'esprit divin individuel.

1. Pardon.- "Pitié pour moi, Dieu, en ta bonté,- en ta grande tendresse efface ma faute, - lave moi tout entier de mon mal - et de mon péché purifie-moi. Car mon péché, moi, je le connais, ma faute est devant moi sans relâche. - Contre toi, toi seul, j' ai commis le mal, - ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait".

2. Don de l'esprit.- "Dieu, crée pour moi un cœur pur, - restaure en ma poitrine un esprit ferme; - ne me repousse pas loin de ta face (rem.: de ton intimité), ne m' enlève pas ton esprit de sainteté. - Rends-moi la joie de ton salut,- assure en moi un esprit magnanime".

Cette prière - le Miserere - quoique datant de l'ancien testament - est encore toujours la prière de la nouvelle alliance. - Notons que le verbe 'créer' ("crée pour moi un cœur pur" est typique pour Dieu: changer foncièrement l'existence de l'homme 'charnel' est la même chose que lui donner l'existence. Ce qui veut dire que la transition pascale de la chair à l'esprit est une question de création nouvelle. Il n'y a que Dieu qui en est capable.

9. La responsabilité personnelle selon Ezéchiel.

Ezéchiel 18: 1/32.- Ce chapitre peut être résumé en une phrase: "Celui qui a péché, c'est lui qui mourra" (*18:4; 18:20*). Nous citons en mettant l'accent sur l'essentiel.

L'essentiel, c'est le décalogue.- Le juste, comprenez: l'homme moralement bon, ne s'implique pas dans les rites païens (sur les montagnes p. ex.), ne souille pas la femme de son prochain, ne s'approche pas d'une femme dans son impureté (un tabou), n'opprime personne, rend le gage d'une dette, ne commet pas de rapines, donne son pain à qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu, ne prête pas avec usure, ne prend pas d'intérêts, détourne sa main du mal, rend un jugement véridique entre les hommes, (...). Un tel homme 'vivra' (de vie divine).

La faute est personnelle.- “Mais s’il engendre un fils violent et sanguinaire qui commet une de ces fautes, alors que lui n’en a commis aucune, (...), ce fils ne ‘vivra’ pas après avoir commis tous ces crimes abominables: il ‘mourra’ et son sang (rem.: responsabilité pour sa vie) sera sur lui” (18: 10/13).

La faute est personnelle.- “Mais si le fils violent et sanguinaire engendre un fils qui voit tous les péchés qu’a commis son père, qui les voit sans les imiter, (‘00’) celui-ci ne mourra pas à cause des fautes de son père. Il vivra. Mais son père, puisqu’il a été violent, a commis des rapines et n’a pas bien agi au milieu de son peuple, voici qu’il mourra à cause de sa faute” (18:14/ 18).

La conversion est personnelle.- “Quant au méchant, s’il renonce à tous les péchés qu’il a commis, observe toutes mes lois et pratique le droit et la justice, il ‘vivra’, il ne mourra pas. (...). Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant - oracle de Yahvé - et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et ‘vivre’?” (18:21ss.).

La chute est personnelle.- “Mais si le juste renonce à sa justice et commet le mal, (...)’ il ‘mourra’. (...). C’est à cause du mal qu’il a commis, qu’il meurt” (18:24ss.).

Le couple “mort/vie”.- On l’a compris: les termes ‘mort’ et ‘vie’ dans leur sens typiquement biblique désignent le résultat créé par l’autre couple “chair / esprit”. La mort, c’est la mort ‘spirituelle’ et la ‘vie’, c’est la vie spirituelle. Un être immoral, s’il ne se convertit pas, est un ‘mort’. Un être moral est un être qui ‘vit’.

Le couple “shéol / être en face de Dieu”. - Puisque pour la bible un mort spirituel appartient en profondeur aux régions souterraines, il est la présence visible et tangible de ces régions souterraines sur notre terre de tous les jours, tandis qu’un homme en ordre avec Dieu, vit en profondeur déjà “en face de Dieu”, c.-à-d. dans l’intimité foncière de Dieu, comme le dit clairement le Ps. 16 (15):8ss.: “J’ai mis Yahvé devant moi sans relâche. (..). Tu ne peux abandonner mon âme au shéol, tu ne peux laisser ton ami voir la fosse (les régions souterraines)”. Si on contacte un être ami de Dieu, à travers lui, on est en contact direct et tangible avec Dieu lui-même présent sur notre terre de tous les jours.

Conclusion.- “C’est pourquoi je vous jugerai chacun selon sa manière d’agir. (...). Convertissez-vous et détournez-vous de tous vos crimes que vous avez commis, qu’il n’y ait plus pour vous d’occasion de mal. Débarrassez-vous de tous vos crimes que vous avez commis, et faites-vous un cœur (rem.: attitude fondamentale) nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourir (...)? Je ne prends pas plaisir à la mort de qui que ce soit - oracle de Yahvé - . Convertissez-vous et vivez!” (18:30ss.).

Voilà le message quand même impressionnant du prophète Ezéchiel qui nous montre le vrai Dieu de l’ancien testament, qu’on oppose si souvent au Dieu du nouveau testament, - non sans avoir ‘démonisé’ celui de l’ancienne alliance et ‘édulcoré’ celui de la nouvelle alliance.

Remarque.- Si l’homme n’est pas ‘accablé’ par les méfaits de ses ancêtres et de son propre passé, notons que le prophète parle de la culpabilité mais pas des autres conséquences que les ancêtres ou son passé créent.- Ceci oblige aussi à interpréter le péché originel (Rom. 5:12ss.) sous le point de vue culpabilité comme un péché personnel avec ses conséquences.

10. “Ne vous fiez pas à tout esprit mais testez les esprits”

(1. Jean 4:1)

Attardons-nous à 1 Rois 22. - Le pays est divisé en deux royaumes, celui d’Israël et celui de Juda. Achab (-874/-853) domine Israël au nord et Josaphat (-870/-848) domine Juda au Sud. - C’ est l’époque des guerres contre les Araméens (Aram). A un moment donné Josaphat rend visite à Achab en vue d’une alliance.- Evidemment on consulte Yahvé par l’intermédiaire de prophètes: Josaphat - un roi pieux (yahviste) - dit à Achab: “Consulte d’abord la parole de Yahvé”. Celui-ci rassemble ses prophètes “au nombre d’environ quatre cents” (1 Rois 22:6). Ceux-ci n’étaient pas de purs yahvistes mais sont au service du roi. Ils doivent répondre à la question: “Dois-je oui ou non attaquer (...)?”. Ils répondent: “Monte, Yahvé livrera (...) aux mains du roi”.- Mais Josaphat, sachant que ces prophètes n’étaient pas de purs yahvistes, pose la question: “N’ y-a-t-il donc ici aucun autre prophète de Yahvé par qui nous pourrions le consulter?”. Sur quoi Achab: “Il y a encore un homme par qui on peut consulter Yahvé mais je le hais car il ne prophétise jamais le bien à mon sujet (...). C’est Michée (...)”. Josaphat: “Que le roi ne parle pas ainsi!”. Achab fait venir Michée.

Le message de Michée.- Les deux rois, en grand costume, étaient chacun sur son siège sur une aire. Les prophètes d’ Achab étaient des extatiques et se livraient à leurs transports devant eux. Tous prédisent à

Achab: “Tu réussiras (...)”.- Au messenger, qui lui suggère de dire la même chose que les extatiques d’ Achab, Michée dit: “Par Yahvé vivant! Ce que Yahvé me dira, c’est cela que j’annoncerai!”. Arrivé devant Achab Michée d’un ton moqueur répète le message: “Tu réussiras. Yahvé livreras (...) aux mains du roi”! Celui-ci le supplie de ne dire que la vérité au nom de Yahvé. Sur quoi Michée: “j’ ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes comme un troupeau sans pasteur. Yahvé m’ a dit: Ils n’ont plus de maître. Que chacun retourne en paix chez soi”.-

Rem.. - La voyance (“J’ai vu”) accompagne la parole de Dieu (“Yahvé m’a dit”). Achab s’y attendait. Michée précise: “Ecoute plutôt la parole de Yahvé! J’ ai vu Yahvé assis sur son trône. Toute l’armée du ciel (rem.: les esprits célestes qui forment la cour de Yahvé (*Job 1:6; 2:1*)) se tenait en sa présence (...). Yahvé demanda: “Qui trompera Achab (...)?”. Ils répondirent, celui-ci d’une manière, celui-là d’une autre. Alors l’Esprit (rem.: c’est l’esprit prophétique de Yahvé personnifié) s’avança, se tint devant Yahvé et dit: “C’est moi qui le tromperai”. Yahvé: “Comment?”. Il répondit: “J’irai et je me ferai esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes”. Yahvé: “Tu le tromperas, tu réussiras. Va et fais ainsi”. Voici donc que Yahvé a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Mais en fait Yahvé a prononcé contre toi le malheur”. Après un incident avec le chorège des extatique Michée est mis en prison.

Les deux rois partent en guerre. Achab pense échapper au destin prévu par Yahvé en se déguisant en soldat ordinaire au combat mais un homme bande à un certain moment son arc sans savoir qui il visait: il atteint Achab! Le soir celui-ci meurt. Voilà le récit.

Attardons-nous maintenant à des précisions.

1. L’esprit prophétique d’Elisée (*2 Rois 2/13*) p. ex. est à double tranchant: si on reconnaît sa mission yahviste, il sauve; si on ne la reconnaît pas (p. ex. allant jusqu’à se moquer de lui), il détruit.- Ce que Michée décrit comme une scène dans l’au-delà, suppose un Esprit de Yahvé qui lui aussi est à double tranchant: s’il est confronté à des faux qui se produisent comme prophètes, il mène à la perte en pénétrant en l’ âme: “Je me ferai esprit de mensonge dans la bouche”.

2. S. Paul raisonne de la même façon en *2 Thessaloniens (2:9/12)* en parlant de l’antichrist, qui réussit à tromper e.a. par des miracles. Ceci “à l’adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n’avoir pas adopté l’attitude de l’amour de la vérité qui leur aurait valu d’être sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les egare, qui les pousse à croire

le mensonge (...)”. - Si l'on n'est que 'chair', e.a. en fuyant la vérité, des entités se font mensonge pour procurer ce qu'on veut, le mensonge. Si l'on est 'esprit' (divin), on échappe à ce mécanisme et on atteint aussi ce qu'on cherche, l'inspiration vraie.

11. Le secret et sa révélation.

Tout homme est confronté au secret. - Quand S. Paul fait naufrage à Malte, il ramasse une brassée de bois sec, la jette au feu et une vipère s'accroche à sa main. Les indigènes interprètent: "Cet homme est un assassin: il vient d'échapper à la mer et la vengeance divine ne lui permet pas de vivre" (*Actes 28:3ss.*). Ils raisonnent de l'effet mystérieux à la cause divine. Le problème du secret et de son interprétation est au centre du livre Daniel. Au milieu d'un grand nombre de "magiciens et devins, enchanteurs et chaldéens" (*Dan. 2:2*) qui se spécialisaient dans "l'interprétation de mystères", le prophète Daniel se fonde sur le Grand Dieu (*2:45*) ou encore le Dieu des dieux (*2:47*), "le révélateur des mystères" (*2:47*). C'est lui qui "révèle profondeurs et secrets, connaît ce qui est dans les ténèbres" (*2:22*).

Fautes secrètes. - *1 Rois 17:17s.* - Le prophète Elie habite chez une veuve à Sarepta. "Il arriva que le fils de la maîtresse de la maison tomba malade (...). Enfin il expira Alors elle dit à Elie: "Qu'ai-je à faire avec toi, homme de Dieu? Tu es donc venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils!". Elie ne dit rien mais guérit l'enfant.- Cet incident montre une caractéristique des "hommes de Dieu": par leur présence les fautes inconscientes sont 'révélées', mises à nu, et les jugements de Dieu sous forme de châtiments sont accélérés.

A une échelle publique on constate que dans les temps de malheur on proclamait un jeûne et une prière publics (*Juges 20:26.*; *Joël 1:14 5* (le jour de Yahvé comme une dévastation), *2:15*; - *1 Rois 21:9*) pour mettre à nu l'une ou l'autre faute qui se montre à travers ses conséquences pénibles.- Ceci est une application de *Gen. 6:3* : la faute morale (chair) fait que, Yahvé retirant son esprit sauveur, la population - en vertu d'une mystérieuse solidarité - se révèle 'faible' (exposée sans défense aux conséquences de la faute).

Un cas remarquable.- *Jean 9:1 ss.* - "En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent: "Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?". Les disciples de Jésus trouvent tout à fait naturel de conclure des effets à la cause, des conséquences néfastes à la faute morale.- Même si la cause (la faute) se situe dans la vie des parents. Ceci nous amène à l'ancienne alliance. En effet, *Jérémie 31:29*

dit: “Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils sont agacées”. Ce qui signifie p. ex. qu’un descendant meurt pour la faute d’un autre.- Chose très curieuse: les disciples n’excluent pas l’hypothèse d’une faute propre à l’aveugle avant sa naissance! Ce qui insinue une faute avant sa conception,- dans une vie antérieure. Dans ce cas l’aveugle lui-même est responsable du fait d’être né aveugle.- La question posée par les disciples est un des arguments des réincarnistes en faveur de leur thèse, surtout parce que Jésus ne réagit pas contre la question posée. Il dit simplement qu’aucune des deux hypothèses n’explique l’aveuglement.

Jésus révélateur.- Quand Jésus est présenté au temple, Syméon interprète: “Cet enfant doit amener la chute et le relèvement (rem.: le tri du jugement de Dieu) d’un grand nombre en Israël (...) afin que se révèlent les pensées intimes de bien de cœurs” (*Luc 2:34s.*). Là il se montre le Grand Dieu du prophète Daniel qui voit clair dans la chair et l’esprit à l’œuvre dans les gens. C’est là sa clairvoyance typiquement divine.

Examen de conscience biblique.- *1 Cor. 4:3ss ..* - “Je ne me juge pas moi-même. Ma conscience, il est vrai, ne me reproche rien, mais je ne suis pas justifié pour autant. Mon juge, c’est le Seigneur.- Ainsi donc ne portez pas de jugement prématuré. Laissez venir le Seigneur: c’est lui qui éclairera les secrets des ténèbres et rendra manifestes les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient”.- ‘Alors’, c’est le jugement dernier à la fin des temps. Ce qui signifie que, si S. Paul examine sa conscience, il le fait comme s’il était déjà devant le Christ glorieux de retour. Cet aspect qu’ on dit ‘eschatologique’, se référant à la fin des temps, est typique pour le nouveau testament.- En tout cas: si des modernes prétendent qu’ils ont découvert le rôle de l’inconscient, ils ont un précurseur de taille dans S. Paul qui concernant notre conscient comme révélateur de la vérité ne se fait pas d’illusion.

12. Dieu en situant l’homme lui parle.

La bible est au fond une bibliothèque dans laquelle il y a une diversité de textes de toutes sortes. Il y en a qui n’ont qu’une valeur ‘historique’, dans ce sens que pour nous ils n’ont plus aucun intérêt. Il y a aussi pas mal de répétitions. Mais il y a aussi des passages qui non obstant leur âge et la distance culturelle qui nous en sépare, ont encore une valeur actuelle. Voici un exemple: *Job 33:14ss ..* Il s’agit d’expériences vécues.

Le titre.- “Dieu parle d’une façon et puis d’une autre, sans qu’on prête attention”. L’auteur sacré semble avoir constaté que des contemporains ne se rendent pas compte de la valeur divine de certaines expériences.

Phénomènes nocturnes.- Quand une torpeur s'abat sur les humains endormis sur leur couche, alors Dieu 'parle' à leurs oreilles par des songes et par des visions nocturnes ou il les épouvante par des apparitions. - Le sens divin de ces phénomènes, selon l'auteur, est "détourner l'homme de ses œuvres et mettre fin à son orgueil": "Dieu préserve ainsi l'âme de la fosse (rem.: la mort), sa vie du passage par le canal".

Un exemple.- *Sagesse 17:1ss.* s'attarde à l'Exode, quand les Israélites quittaient l'Égypte. "Alors que les Égyptiens pensaient demeurer cachés avec leurs péchés secrets (rem.: leur pratiques religieuses) (...), ils furent dispersés, en proie à de terribles frayeurs, épouvantés par des fantômes. Car le réduit qui les abritait, ne les préservait pas de la peur. Des bruits effrayants retentissaient autour d'eux et des spectres lugubres, au visage même, leur apparaissaient".

L'auteur décrit le côté intérieur de la plaie des ténèbres (Exode 10:21s.) qui sortent pour lui des profondeurs de l'Hadès (les régions souterraines) (*Sag. 17:14*).- En *Sag. 18:17ss.* l'auteur dit que ces apparitions et songes "avaient averti d'avance afin qu'ils ne périssent pas sans savoir pourquoi ils subissaient le mal". Soit dit en passant: des exégètes prétendent que cette forme de description est eschatologique (elle vise en même temps les expériences vécues de la fin des temps). N'oublions pas que le nouveau testament est profondément eschatologique, ce qui continue la tradition du vieux testament.

La souffrance.- Dieu parle aussi à travers la maladie.- *Job 33: 19ss.* - "Dieu corrige aussi par la souffrance,- quand les os tremblent sans arrêt, quand la vie prend en dégoût la nourriture et l'appétit les friandises, quand la chair se consume à vue d'œil et que se dénudent les os qui étaient cachés". Alors Dieu parle: "Quand l'âme approche de la fosse et la vie du séjour des morts, alors, s'il se trouve près du malade un ange, un interprète (...), qui rappelle à l'homme son devoir, le prend en pitié et déclare (rem.: à Dieu) : "Exempte-le de descendre dans la fosse: j'ai trouvé la rançon pour sa vie", sa chair retrouve une fraîcheur juvénile (...). Il prie Dieu qui lui rend sa faveur: (...): "J'avais péché (...) : Dieu ne m'a pas traité selon ma faute. Il a exempté mon âme de passer par la fosse et fait jouir ma vie de la lumière".

Un exemple.- *Sagesse 18:21ss.* - L'auteur sacré cite l'intervention d'Aaron: "Un homme irréprochable se hâta de les défendre. Prenant les armes de son ministère - prière et encens expiatoire - il affronta le Courroux et mit un terme au fléau, montrant qu'il était le serviteur de Dieu. (...) Alors que

déjà les morts s'entassaient par monceaux, il s'interposa, arrêta la Colère. (..) Devant cela l'exterminateur (rem.: l'ange qui exécute le jugement de Dieu) recula”.

Tout ceci est typiquement “ancien testament”. Et quand même! Le Dieu de l'ancien testament - qu'on oppose si souvent à celui du nouveau - se montre sensible à l'intervention de ‘médiateurs’ qui pèsent sur les événements par leurs interventions.

La parole de Dieu.- On aura constaté que l'expression “Dieu parle” cache une signification spéciale. ‘Parler’ de la part de Dieu veut dire “s'adresser à”. Ce qui, en effet, se passe “d'une façon et puis d'une autre” (*Job 33:14*). Dieu nous met dans des situations soi-disant de tous les jours. Il ne ‘parle’ pas, ne ‘prêche’ pas! Il ‘situe’ et en situant il inspire à partir de notre âme profonde - aidé ou pas par des médiateurs - son interprétation de la situation. Mais - déjà au temps de l'auteur “sans que les hommes prêtent attention”!

13. Le bon pasteur provoque des choix contradictoires.

La parabole - *Jean 10* - est bien connue mais, si nous la situons dans le contexte de la bible, elle en révèle les idées maîtresses.

Le couple “connaissance / voix”.- Le pasteur - dans la parabole il entre par la porte ou il est la porte - appelle ses brebis une à une (*Jérémie 31:34*: “Tous me connaîtront”). Elles “écoutent sa voix” (*10:3*). “Les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront pas un étranger; elles le fuiront au contraire parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers” (*10:4s.*).- Jésus se limite provisoirement au peuple juif mais il se produit déjà comme le pasteur universel: “J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos (rem.: le peuple juif). Celles-là aussi, il faut que je les mène: elles écouteront ma voix” (*10:16*).- Jésus répète en *Jean 10:27*: “Mes brebis écoutent ma voix: je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle”.- La connaissance - contact intime - et l'écoute de la voix vont de pair.

Deux voix. - Moïse en *Nombres 11:29* l' a dit: le prophète, par un esprit spécial, entend et écoute la voix de son père.- En *Jean 8:47* Jésus, en pleine discussion avec des juifs hostiles qui veulent sa mort, dit: “Qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu: si vous n'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu”! En *8:38*: “Je dis ce que j'ai vu chez mon Père. Et vous, vous faites ce que vous avez entendu auprès de votre père”.

Les œuvres comme symptôme de la voix.- En 8:40 Jésus précise: “Vous cherchez à me tuer; moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j’ai entendue de Dieu. (...). Vous faites les œuvres de votre père. (...). Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon langage? C’est que vous ne pouvez pas entendre ma parole! Vous êtes du diable, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir: il était homicide dès le commencement et il n’était pas établi dans la vérité parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Quand, lui, il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu’il est menteur et père du mensonge”. -

Paternité.- On l’a compris: le mot ‘père’ a deux significations: “celui qui donne la vie” et “celui qui dans l’âme profonde est source d’inspirations”. - La nature éthique de l’inspirateur se montre dans les œuvres. Ici: la volonté de tuer un envoyé de Dieu - un prophète - et le mensonge - le refus de la vérité -. Là la nature éthique du Christ diffère: “Je suis le bon pasteur: je connais mes brebis et mes brebis me connaissent comme le Père me connaît et que je connais le Père. Et je donne ma vie pour mes brebis” (10:14s.). Au lieu de voler la vie des brebis comme les brigands ou les mercenaires que sont les pharisiens aveuglés que Jésus vise.- Il y a donc des critères pour juger la parole intérieure. Ces critères sont résumés dans le décalogue. Le tri des inspirations et leurs ‘pères’ est donc bien possible.

La foi et l’aveuglement.- Jean 9:39.- “C’est pour un discernement que je suis venu en ce monde: pour que ceux qui ne voient pas, voient et que ceux qui voient, deviennent aveugles”. Jésus vise ceux qui ont un contact réel avec Dieu (et qui à leurs propres yeux ne voient pas) et ceux qui n’ont pas ce contact réel avec Dieu (et qui à leurs propres yeux voient clair en la nature réelle du Christ). Des pharisiens entendent les paroles du Christ: “Est-ce que, nous aussi, nous sommes aveugles?”. Sur quoi Jésus: “Si vous étiez aveugles (rem.: ne voyant sincèrement pas clair), vous n’auriez pas de péché. Mais vous dites: “Nous voyons!”. Votre péché demeure”.- Les signes de la gloire du Christ n’y font rien: qui ne voit pas, ne voit pas! Jean (12:39) cite le prophète Isaïe (6:9): “Dieu a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur pour que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas, qu’ils ne se convertissent pas”.

L’exemple le plus frappant de cet aveuglement, c’est Judas.- Le mécanisme est clair: le diable met au cœur de Judas le dessein de livrer Jésus (Jean 13:2). Jésus comme voyant le sent: il est troublé et dit: “L’un de vous me livrera”. Au milieu des apôtres très troublés il trempe une bouchée de pain, la donne à Judas. “Après la bouchée Satan entre en lui. Jésus lui dit: “Ce que tu fais; fais-le vite. (...)!” Il faisait nuit”. (13:26s.). Judas ne

pensait qu'argent et ne croyait pas comme le dit *Jean 6:64*. Jésus comme juge accélère même le mécanisme de perdition.

14. Prier comme contact intime avec la Trinité.

En *Matthieu 26:41* Jésus dit: "Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation: l'esprit est ardent mais la chair est faible". Si l'on prie, on crée le contact direct et individuel- but du christianisme - avec la Trinité qui à ce moment verse son esprit sur le priant, sa situation et l'objet de sa prière. Le priant sort ainsi de sa faiblesse, devient 'ardent'.

Faiblesse.- Tout cela n'empêche pas S. Paul en *Romains 8:26* de mettre en lumière notre faiblesse: "Nous ne savons pas prier comme il faut". Et la grande masse des humains et des chrétiens ne le contredira pas .

Causes.- Elles sont multiplies, individuelles et collectives. Nous ne nous y attardons pas sauf à une. Nous nous situons en effet entre la pentecôte à Jérusalem il y a de ça des siècles et les jours du Fils de l'homme à la fin des temps. Toute l'écriture et toute la tradition chrétienne ont toujours souligné que pour le véritable chrétien cet intervalle est et restera difficile. Et le Pater - la prière que le Christ nous a laissée -l'exprime clairement. Le nom (rôle vital) du Père n'est sanctifié que par une minorité. Sa volonté n'est que très partiellement faite sur la terre comme au ciel. La raison: son règne commence à peine et doit encore venir. "Que votre règne arrive!" dit-on avec le Christ. Car ce règne n'y est pas encore.- Cette atmosphère étouffe le contact intime avec la Trinité,- rend difficile, parfois extrêmement difficile la réalisation du but du christianisme, du moins comme alliance nouvelle.

Causes. - L' écriture et la tradition sont formelles: arriveront les jours de l' antéchrist. "Dès maintenant le mystère de l'impunité est à l'œuvre. Mais quelqu'un le retient: dès que celui-ci sera écarté, l'impie - l' antéchrist - se révélera. Mais le Seigneur - Jésus - l'anéantira par la manifestation de sa venue" (*2 Thessal. 2:7s.*).- L'apostasie actuelle insinue que cette époque est en train d'arriver. En tout cas elle explique l'atmosphère actuelle étouffante pour le christianisme, du moins comme alliance nouvelle. Si jamais, en tout cas maintenant la prière du Christ "Que votre règne arrive" - est actuelle.

La prière dans l' esprit. - S. Jude 20s. demande aux chrétiens de prier "dans l'Esprit -Saint" et S. Paul en *Romains 8:15* dit: "Vous avez reçu un Esprit (...) par lequel nous crions - prions - : Abba, Père". En *Romains 8:26* il précise: "L'Esprit aussi nous vient en aide à notre faiblesse car nous ne savons pas prier comme il faut. Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements - prières ineffables".-

Conclusion.- Non seulement nous nous adressons à la S. Trinité mais en priant nous sommes introduits dans les relations intimes de la Trinité.

Gratitude.- Le chrétien de la nouvelle alliance n'oublie jamais de remercier: "N'entretenez aucun souci mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, pénétrées d'actions de grâces, pour présenter vos requêtes à Dieu" (*Philippiens 4:6*).

Le chrétien de la nouvelle alliance se souvient des paroles de Jésus devant Pilate (*Jean 19:8*). Pilate apprend que Jésus se présente comme "Fils de Dieu". Déjà effrayé, il le fut encore plus: "Il entra de nouveau dans le prétoire et dit à Jésus: "D'où es-tu?". Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Sur quoi Pilate: "Tu ne me parles pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier?". Jésus lui répondit: "Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si cela ne t'avait pas été donné d'en haut. (...)".- Le chrétien peut "en tout besoin" s'adresser à la Trinité mais se pose toujours la question: "Est-ce que ce que je veux, est donné d'en haut?". Car les plans trinitaires comportent parfois des choses qui nous dépassent tout en étant justifiées. En tout cas beaucoup de choses nous seront données d'en haut par l'amour de la Trinité. N'oublions pas que le Père céleste "fait lever son soleil sur les méchants et les bons" (*Matthieu 5:44*). Si déjà les méchants sont traités avec bonté, combien plus un chrétien qui essaie de correspondre aux désirs de la Trinité! Car selon *Galates 4:6* "Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie (prie): Abba, Père". 'Abba' exprime l'intimité d'un enfant vis-à-vis de son 'papa'. Cette 'proximité' accessible au chrétien, ne l'oublions jamais, même si nous ne sommes pas des parfaits.

Prière.- "Dès maintenant, oui, le mystère de l'impiété est à l'œuvre mais quelqu'un le retient. Dès que celui-ci sera écarté, l'impie - l'antéchrist - se révélera mais le Seigneur - Jésus - l'anéantira par la manifestation de sa venue" (2 Thess. 2:7s.). - Nous expliquons un peu ce texte.

Situation.- S. Paul réagit contre des manifestations de l'esprit (des inspirations p. ex.), des paroles ou des lettres (données comme venant de lui) qui faisaient penser que le retour du Christ était déjà là.- Ceci était alors impossible car auparavant devait venir la grande apostasie et l'antichrist.

L'antichrist.- S. Paul le définit comme "l'homme impie", "l'être perdu", "l'adversaire". La tradition l'appelle "l'antéchrist", l'adversaire radical du

Christ. Il est fondamentalement contre tout ce qui est Dieu ou divin, voire, il se situe au-dessus et même il se produit comme Dieu. Le moment venu il aidera à répandre la perte de la foi. Il sera au service de Satan, le diable, et - grâce à celui-ci - il produira des miracles comme instruments du mal.

Les dupes.- Sa manière d'agir ne trompera que ceux qui en vivant sur terre ne cherchent pas la vérité comme valeur primordiale. Puisqu'en dernière instance seule la vérité sauve, ceux qui ne la cherchent pas ou même la combattent, se condamnent eux-mêmes à la perdition.

Les jours de l'antéchrist.- Quand se manifestera l'antéchrist? Paul ne répond pas à cette question car c'est le secret de Dieu le Père (comme Jésus l'a dit). Ce qu'il nous procure, c'est une indication: "Vous, chrétiens de Thessalonique, savez ce qui le (l'antéchrist) retient maintenant de façon qu'il ne se révèle qu'à son moment". Ceci montre que Paul, quand il était à Thessalonique, a dit plus là-dessus mais ce que c'était, est perdu. En tout cas, ce qui est sûr, c'est ceci.

1. Le mystère - comprenez: le processus mystérieux - de l'impiété est déjà à l'œuvre car e. a. Satan agit déjà depuis le commencement de l'humanité.

2. Il y a quelqu'un qui retient le fait que l'antéchrist et le refus de la foi qu'il favorise, aboutisse réellement.

3. A un certain moment de l'histoire du salut celui qui retient, sera écarté. Paul ne précise pas par qui ou par quoi dans son épître.

4. C'est seulement à ce moment qu'au milieu de l'humanité l'antéchrist aboutira pleinement. Ceci se montrera dans la grande apostasie.- Ce sont là les jours de l'antéchrist.

5. A ce moment commencent les jours du Fils de l'homme.- Par "Fils de l'homme" Jésus s'indique soi-même.- Souvent on parle de ces jours comme "la fin du monde". Ceci veut dire que le monde dans lequel le refus de la foi domine, va à sa fin.

Voilà ce qui est certain.- La prière ci-dessus tient compte du fait que de nos jours nous vivons une forme d'apostasie. Est-ce là la grande apostasie dont parle le nouveau testament? Ce n'est pas prouvé. En tout cas, c'en est une partie.

Pour le croyant tout cela n'est pas tellement inquiétant car, depuis toujours dans l'église, on sait qu'à l'antéchrist le Christ réagira par sa venue en puissance. C'est là la raison de la deuxième partie de la prière:

"(problèmes).- Père, Fils, Esprit-Saint, nous comptons sur la puissance

du Christ lors de son retour. D'un cœur plein de reconnaissance". Car pendant ses premiers jours du Fils de l'homme - il y a quelques vingt siècles - Jésus faisait des miracles qui mettaient à nu sa puissance, mais il s'est laissé condamner à mort Comme un impuissant parmi tant d'impuissants sur notre terre.- Ses seconds jours du Fils de l'homme au contraire montreront sa puissance dans un degré jusqu'ici inconnu de sa part. Là-dessus nous comptons quand nous récitons la seconde partie de la prière en vue de la solution de nos problèmes.

En Jean 19:11 Jésus, confronté à Pilate, le représentant de l' empire romain, qui lui demande "d'où il est", ne répond même pas un mot, car il sait que cela est donné à Pilate "d'en haut". Ce sera la même chose avec la domination permise "d'en haut" - donc finie - de l'antéchrist.

15. Signification du baptême.

1 Pierre 3:18 nous dit: "Mis à mort selon la chair, le Christ a été vivifié selon l'esprit". C'est le contenu de la fête liturgique de Pâques qui rend présente la transition de la vie terrestre de Jésus (qui du point de vue de la vie divine (l'esprit) est une mort) à sa glorification (sa vie éternelle par l'esprit).- Précisons par d'autres textes bibliques.

Jean 3.- Nicodème, un pharisien, vient de nuit trouver Jésus pour lui exprimer sa foi: "Personne ne peut faire les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui" (3:2). Sur quoi Jésus précise que nul ne peut voir le royaume de Dieu (rem.: vivre la véritable vie divine) s'il ne naît pas "d'en haut". Nicodème comprend cette expression du point de vue biologique. Ce qui oblige Jésus à être clair: " (...). Je te le dis: à moins de naître d'eau et d'esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair (rem.: la vie biologique sans l'esprit typiquement divin), est chair. Ce qui est né de l'esprit (rem. : du baptême que S. Jean présuppose), est esprit" (3:4s.).-

Rem.. - Cette interprétation du baptême se montre dans la coutume de baptiser dans le cadre de la liturgie pascale car le baptême est essentiellement transition de la chair à l'esprit, transition qui est au cœur même de la liturgie pascale.

Romains 6.- "Baptisés dans le Christ, c'est dans sa mort que tous nous sommes baptisés: nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire (rem.: l'esprit divin dans sa forme épanouie) du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle" (6:2ss.).- S. Paul mêle plusieurs choses:

la transition de la chair à l'esprit du Christ à pâques; la coutume ancienne de plonger le baptisé dans l'eau du baptême pour l'en sortir; la solidarité mystérieuse ('mystique' dit-on) du baptisé avec le Christ crucifié et glorifié immédiatement après sa mort car le baptisé participe à la transition de la chair à l'esprit du Christ, qui une fois pour toutes a rendu possible la transition pascale pour d'autres qui croient; l'interprétation de la vie avant le stade du Christ comme une forme de 'mort' et de la vie divine à partir du Christ comme la 'vraie' vie.- Ce mélange rend la compréhension claire du texte paulinien difficile! Mais, après tout ce qui précède, nous pensons que, situé dans le contexte total de la bible, il devient même limpide!

Continuons Romains 6. - "Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus,- que la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui" (6:8s.). L'expression "la mort" est une personnification complexe: elle signifie la mort biologique; elle signifie aussi la chair comme une 'vie' qui, comparée à la vie typiquement divine (l'esprit), est une 'mort'; - elle est une expression collective en ce sens qu'elle résume tout ce qui est mort (biologique, spirituelle).

L'accent sur l'éthique.- *Romains 6:10ss.* continue: "La mort du Christ fut une mort au péché une fois pour toutes mais sa vie est une vie à Dieu. Et vous de même: considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus".- La "mort au péché" signifie la mortification inhérente à toute vie morale. La "vie à Dieu" est l'ouverture à Dieu de notre vie de tous les jours, - à Dieu, notamment à ses commandements (le décalogue). Les termes du couple fondamental de la bible sont foncièrement éthiques, car la chair va de pair avec le manque de conscience morale et l'esprit n'est possible qu'à partir d'une vie qui montre qu'on est un être consciencieux. Cela est clair depuis *Genèse 6:3ss.*: "Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre (...)" (*Gen. 6:5s.*). Yahvé définit la situation: "Que mon esprit ne soit plus responsable de l'homme puisqu'il est chair"!

Conséquence: 'faiblesse'! Comprenez 'vulnérabilité', exposition à tout ce qui est défi dans la création (le déluge p. ex.).- Cela aussi est résumé dans le terme paulinien de 'mort'. *Rom. 5:12* précise le concept de "péché originel": "(...) Par un seul (Adam) le péché est entré dans le monde et par le péché la mort et ainsi la mort a passé en tous les hommes (...)". La nature humaine elle-même est devenue 'mort' et donc vulnérabilité par manque d'esprit divin.

16. Le mystère du christ.

Commençons par la phrase décisive de S. Pierre : “Mis à mort selon la chair, le Christ a été vivifié selon l’esprit” (2 Pierre 3:18). Considérons de plus près notre solidarité avec cette transition pascale à travers le baptême comme S. Paul la décrit en *Rom. 6:3ss.*: “Baptisés dans le Christ, c’est dans sa mort que nous tous avons été baptisés. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. Car, si c’est un même être que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable”.- Notons le terme “un même être” qui exprime une solidarité foncière! Un même être qui comporte un processus ‘semblable’: comme le Christ et avec lui nous traversons le processus pascal, comme le dit S. Paul en *Coloss. 2:12* (“Ensevelis avec lui lors du baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui”). Cet ‘ensevelis’ est précisé en *Eph. 4:7ss.* ..

Les dons.- *Ephes. 4:7ss.* .. - “Chacun de nous a reçu sa part de la faveur divine selon que le Christ a prévu ses dons. C’est pourquoi on dit: “Montant dans les hauteurs il a emmené des captifs. Il a donné des dons aux hommes”. “Il est monté”: qu’est-ce à dire sinon qu’il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Et celui qui est descendu, c’est le même qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir toutes choses”. - S. Paul fait allusion à la descente du Christ en enfer (*Nombres 16:33*), où les êtres captifs à cause des péchés se situent, et à son ascension comme achèvement de sa glorification. En effet, après l’ ascension Jésus avec le Père envoie l’esprit des dons charismatiques lors de la pentecôte sur ceux qu’il a libérés de la captivité des régions souterraines.- Comme la pentecôte est le sceau, l’achèvement, de pâques, ainsi le sacrement de la confirmation est le sceau du sacrement du baptême.- Concernant les dons en détail lisez *1 Cor. 12:4ss., 12:28ss.* .. - Le Christ ‘remplit’, avec le Père et l’ Esprit-Saint, l’univers entier par sa présence créatrice, comme le dit *Sagesse 12:1*: “L’esprit incorruptible de Dieu est en toutes choses” (comparez *Sagesse 1:7*: “L’esprit du Seigneur remplit le monde”). En créant un homme nouveau (*2 Cor. 5:17, Ephes. 2:10*) en chaque chrétien il ne fait que réaliser à un niveau plus haut sa présence créatrice qui déjà remplit l’univers à un niveau plus bas: il devient ainsi “la plénitude” dans un sens nouveau et fort (*Ephes. 1:23, 3:19, 4:12; Coloss. 2:9s.; - Rom. 8:19ss.*).

“Vous qui étiez morts du fait de vos fautes (...), le Père vous a fait revivre avec le Christ” (*Col. 2:13*).- S. Paul tire les conclusions: plus de retour aux pratiques et croyances antérieures “selon les éléments (*rem.* : ce qui domine) du monde”! Fêtes annuelles, nouvelles lunes, sabbats,- nourritures,

boissons (à éviter ou à prendre): fini tout cela! “Ne prends pas! Ne goûte pas! Ne touche pas!”. Voilà des prescriptions d’hommes! Du moment où le chrétien est mort aux éléments du monde, pourquoi se plierait-il à leurs ordonnances à eux? “Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d’en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu (le Père)” (Col. 3:1).

On voit la solidarité avec le Christ non seulement dans la transition pascalle rituelle mais aussi - et surtout - dans la vie pratique de tous les jours. Cette solidarité implique e. a. une participation à la passion du Christ (Col. 1: 14: “Je complète en ma chair (dit S. Paul) ce qui manque aux épreuves du Christ”), car le monde est et reste hostile dans une certaine mesure.

Le mystère du Christ.- ‘Mystère’ signifie ‘secret’,- “impénétrable doctrine secrète” (Platon), “rite ou formulaire magique”, “rite secret connu d’initiés et qui procure le salut” (d’ordinaire au pluriel), “révélation divine secrète” (sens gnostique).- Dans Col. 4:3 (“le mystère du Christ”) ‘mystère’ signifie “secret divin qui n’est connu que par révélation de Dieu”. Dans le langage de S. Paul le terme est central et coïncide avec ‘évangile’. Le Père et l’Esprit-Saint en effet agissent dans et avec le Christ, Fils incarné, de façon mystérieuse mais décisive pour le salut. Mais cette action salvatrice diffère radicalement des ‘mystères’ non chrétiens par le moralisme et par les rites.

17. L’eucharistie.

Commençons par le récit de S. Luc (22:19s.).- “Jésus, prenant du pain, rendit grâces, le rompit et le leur donna en disant: “Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi”. Il fit de même pour la coupe après le repas disant: “Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, versé pour vous”.

Notons pour commencer deux choses. - D’abord le cadre, le repas pascal de l’ancienne alliance, qui commémorait la transition d’Israël de l’Egypte à la terre promise. Le Christ, lui, fixe une fois pour toutes sa transition de cette terre (“mis à mort selon la chair”(1 Pierre 3:18)) au paradis ou ciel “à la droite de Dieu” (“vivifié selon l’esprit” (1 Pierre 3:18)), - rendant possible notre transition (à commencer par le baptême et la confirmation).- Une fois pour toutes. En effet, chaque messe n’est que la présence de la dernière cène, réalisée par une imitation de ce que le Christ a fait.- Puis notons que S. Luc dit que (le pain et) la coupe sont la nouvelle alliance, mot repris par S. Paul en 1 Corinthiens 11:25. Ce qui nous relie à Jérémie 31:31ss .. Le sens de l’eucharistie est le fait que chacun puisse

vivre en contact direct et individuel avec la S. Trinité.

Le sacrifice.-

Les portes de l'enfer (*Matthieu 16:18*), e. a. dans la personne de Satan (*Luc 4: 13;- 22:3* (Satan entre dans Judas); *22:53* (le pouvoir des ténèbres)), ont exigé l'exclusion de Jésus. Lui est incarné ("devenu chair") et donc vulnérable dans son corps et son sang. A travers une condamnation il sacrifie son corps en son sang sur la croix. Dans la forme de la dernière cène le corps est 'donné' et le sang est 'versé' mais ce corps et ce sang sont ceux du Christ glorifié et donc sont du pain et du vin, c.-à-d. ce qui donne la vie éternelle.- Le fait de manger rituellement des restes d'un sacrifice dans l'ancienne alliance signifiait la participation à ce sacrifice. Dans la nouvelle alliance cette participation rituelle est restée: nous mangeons le pain et buvons le vin après leur consécration (leur transition pascale).

L'année liturgique.- La dernière cène se situe dans le cours de l'histoire sainte: elle est la fin de l'ancienne alliance et le commencement de la nouvelle. Celle-ci est comprise entre l'avent et la parousie (le retour glorieux) du Christ. L'année liturgique déploie cette période,- non seulement pour situer la messe dans son cadre mais pour signifier que la messe est le condensé de cette époque cruciale. Ainsi l' année liturgique déploie le contenu de la dernière cène.

Sens éducateur.- "Mais par ses jugements le Seigneur nous corrige pour que nous ne soyons point condamnés avec le monde".- Le mot 'monde' - dans le langage biblique - a plusieurs significations: "la totalité de la création" (signification neutre), "le monde nouveau après celui-ci" (sens mélioratif), le plus souvent "le monde actuel sans l'esprit divin" (sens péjoratif). Ici c'est le sens péjoratif: ce monde ci est condamné sans espoir. - Les jugements divins se situent dans ce monde ci en vue de notre 'correction': d'abord ils sont l'annonce du jugement dernier qui montre un spécimen de ce qu'il sera; puis ils sont l'invitation divine à la conversion "pendant qu'il est encore temps". La Trinité est et reste toujours la grande éducatrice.

18. Le shéol : puissant mais aussi épuisant.

L'enfer se montre quelque part, sinon on n'en parlerait pas! Dans le nouveau testament ce sont les possédés que Jésus exorcise, qui montrent l'âme et le comportement sous l'influence du shéol. Mais attardons-nous à quelques textes de l'ancien testament qui mettent à nu une pluralité de couches à l'intérieur du shéol. L'existence souterraine est le signe soit d'un stade antérieur dans l'évolution de l'humanité soit d'une dégradation à cause

d'une moralité de bas niveau. Dans les deux cas c'est l'énergie vitale divine (la chair) qui décide .

Dans la ligue de *Genèse 6:3* le *Ps. 104 (103):29s.* dit: "Tu caches ta face, (tes créatures) s'épouvantent; tu retires leur souffle, (elles) expirent. (...) Tu envoies ton souffle, elles sont créées (...)." C'est l'esprit typiquement divin qui est décisif dans ce qui suit.

Pacte. - *Isaïe 28: 15ss.* - Les autorités ayant conclu une alliance contre l' Assyrie se vantent: "Nous avons conclu une alliance avec la mort, avec le shéol nous avons fait un pacte. Le fléau menaçant passera sans nous atteindre (...)" Si l'enfer n'était pas source d'énergie et donc de réussite, ces autorités n'auraient pas conclu un pacte avec! Comparons *Actes d'Apôtres 19:16*, ou "se jetant sur eux, l 'homme possédé de l' esprit mauvais maîtrisa (quelques exorcistes juifs) et les malmena si bien que nus et couverts de blessures ils s'échappèrent ...)". Quand Jésus est arrêté, il dit aux autorités juives: "C'est votre heure et le pouvoir des ténèbres" (*Luc 22:53*). Car 'pouvoir' il y avait! Appelons ça la couche supérieure des régions souterraines.

La couche inférieure. - Prenons le *Ps. 88(87):11s.*: "Pour les morts fais-tu (Yahvé) des merveilles? Les ombres se lèvent-elles pour te louer? Parle-t-on de ton amour dans la tombe, de ta vérité au lieu de perdition (*rem.: Abaddon, Apoluon*)? Connaît-on dans les ténèbres tes merveilles et ta justice au pays de l'oubli?". - Là plus question d'énergie! L'existence est morne et pure impuissance.

Troupeau qu'on parque au shéol.- *Ps. 49 (48):11ss ..* - Il s'agit de l'homme voué au mammon cynique. "L'homme dans son luxe ne comprend pas. (...) Aussi vont-ils, sûrs d'eux-mêmes, et finissent, contents de leur sort. Troupeau qu'on parque au shéol. La mort les mène paître. Les hommes droits domineront sur eux". Mais écoutez: "Au matin leur image s'évanouit. Le shéol est leur résidence. Mais Dieu rachètera mon âme des griffes du shéol (...)". - L'image que certaines personnes 'voient', n'est pas celle de puissance! C'est la couche inférieure, radicalement épuisée. Et ce qui plus est, épuisante.

Reprenons le Ps. 88.- L'échec sur terre est signe de l'émergence sur terre de la 'vie' morne de l'enfer. L'auteur est confronté à la maladie.- "Ma vie est au bord du shéol. Déjà compté comme descendu dans la fosse, je suis un homme fini, - congédié chez les morts, pareil aux tués qui gisent dans la tombe,- eux dont tu n'as plus souvenir. (...) Tu m'as mis au tréfonds de la fosse, dans les ténèbres, dans les abîmes (...)" L'enfer d' en bas émerge dans

la maladie. C'est là l'idée de l'auteur. Or, avec cet enfer-là pas question de pacte! Il est épuisé et épuise l'énergie source de réussite. - Toujours *Genèse 6:3*: Dieu n'investit plus - provisoirement ou de façon définitive - son esprit dans l'homme en question. Sa situation le montre.

Ne pensons surtout pas que ces textes sont de la poésie! Le langage est peut-être poétique, mais l'expérience vécue est typiquement sacrée, religieuse. Et cela dans le degré de la voyance. L'auteur 'voit' l'enfer émergent sur terre.- Le *Ps. 86(85):7* dit: "Au jour de l'angoisse je t'appelle. (...). Entre les dieux pas un comme toi, rien qui ressemble à tes œuvres. (...) Tu es grand et tu fais des merveilles, toi, Dieu, et toi seul. (...) Je te rends grâce (...) car tu as tiré mon âme du tréfonds du shéol".- En d'autres mots: pour les auteurs des psaumes il s'agit de destin vécu! Pas de belles lettres.

La faiblesse de destin dépend surtout de la moralité. *Marc 2:10* raconte la guérison du paralytique. Sur quoi Jésus dit: "Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre, je te l'ordonne (dit-il au paralytique): lève-toi (...)". Le péché rend 'faible'. Il expose à l'épuisement d' en -bas.

19. L'orgueil dans l'interprétation sapientielle.

Prenons l'orgueil des grands de la terre, comme il est décrit en *Daniel 4: 1/34 (La folie de Nabuchodonosor)* et *5:1/30 (Le festin de Balthazar)*.-

Ezéchiel 25:1/ 32:32 (Oracles contre les nations) nous donne la clé:

1. il y a d'abord la gloire terrestre (richesse commerciale, puissance politique) mais sur la base de la 'chair' (dans l'oubli de Dieu et sans exclusion des moyens immoraux);

2. à la fin Dieu n'investit plus son esprit de réussite et il "précipite, avec ceux qui descendent dans la fosse (les régions souterraines)" (*Ezéchiel 26:20*), cette vaine gloire. On le voit: application de *Genèse 6:3*!- Il est décisif de lire ces textes bibliques comme une description des régions souterraines matériellement visibles sur notre terre.- Ce que Daniel décrit, est la grandeur politique de Nabuchodonosor, quand Dieu retire son esprit, accompagné d'une chance de conversion, et la chute de la grandeur politique de Balthazar, quand Dieu retire son esprit tout simplement. On voit là deux types de jugement (intervention) de Dieu.

Nabuchodonosor.- Daniel, interprète de secrets, est appelé à s'exprimer sur un songe symbolique du roi qui rêve d'un arbre qui devient gigantesque et fructueux. Mais un 'vigilant' (rem.: un ange en éveil ininterrompu), descendu du ciel, crie: "Abattez l'arbre. (...). Mais que restent en terre

souche et racines dans des liens de fer et de bronze, dans l'herbe des champs. (...). Son cœur se détournera des hommes, un cœur de bête lui sera donné et sept temps passeront sur lui. (...)".- Daniel interprète en face du roi: l'arbre, c'est le roi lui-même; le message du vigilant prédit que le roi sera chassé d'entre les hommes et vivra tout un temps comme une bête avec les bêtes des champs. Et voici la chance que Dieu lui donnera: "Jusqu'à ce que tu aies appris que le Très Haut domine le royaume des hommes et qu'il donne à qui lui plaît" (4:22). En plus, le royaume sera préservé entre temps. Daniel donne un conseil: "Romps tes fautes par les œuvres moralement acceptables et tes méfaits en faisant miséricorde aux pauvres (...)". - On voit le moralisme biblique à la base de la force vitale qui décide de la réussite sur terre.- Un an plus tard le roi se vante admirant la gloire de Babylone "par la force de sa puissance". A ce moment une voix tombe du ciel: "(...). La royauté s'est retirée de toi (...)". La prédiction du vigilant se réalise jusqu'au temps fixé ou il dit: "Je levai les yeux vers le ciel et l'intelligence me revint. Alors je bénis Celui qui vit à jamais (...)". On redemande le roi et la gloire de son royaume revient.

C'est un récit sapientiel, c.-à-d. qui exprime une sagesse. Cette sagesse ici est description du processus de grandeur et décadence en termes très moraux: "Si vous vous comportez de façon immorale, attendez-vous, même au sommet de votre gloire politique, à la chute que Dieu crée dans ces conditions". Sous-entendu: "Parce que votre force vitale n'y est plus". L'aspect dynamique n'est pas exprimé de façon explicite mais est bel et bien présent comme non-dit..

Balthazar.- Même structure: pendant le festin "avec ses seigneurs, ses concubines et ses chanteuses", l'inspiration lui vient d'apporter les vases d'or et d'argent pris au temple de Dieu à Jérusalem: on boit en faisant louanges aux dieux d'or et d'argent, de bronze et de fer, de bois et de pierre. Soudain apparaissent des doigts de main humaine qui se mettent à écrire sur le mur du palais. Les devins, chaldéens (rem.: magiciens) et exorcistes ne savent pas interpréter le signe. Daniel y réussit: au contraire de Nabuchodonosor Balthazar s'est exalté contre le Seigneur du Ciel et a abusé des vases de Jérusalem. Le Seigneur du Ciel a envoyé cette main qui, toute seule, a tracé le signe. "Mené, Mené, Teqel et Parsin". Mené: Dieu a mesuré ton royaume et l'a livré. Teqel: tu as été pesé dans la balance et ton poids se trouve en défaut. Parsin: ton royaume a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses.

Le récit sapientiel a la structure d'une ballade: au milieu du festin le destin frappe: "Cette nuit-là le roi chaldéen Balthazar fut assassiné". Son royaume tombe dans les mains de Darius.

Dans les deux cas c'est l'arrogance qui est fatale et bien l'arrogance en face de Dieu et sa loi. Dans cette arrogance se montre à qui a l'œil sapientiel, l'attitude des régions souterraines dans leur couche puissante.

20. Une nécromancienne.

La foi dans une vie après la vie est la source de contacts avec des morts tellement même que *Lévitique 19:31, 20:6*, surtout *20:27* les interdisent: "L'homme ou la femme qui parmi vous serait nécromant ou devin, seront mis à mort (...)". Cfr. *Isaïe 8:19, 19:3*.- Un nécromant est quelqu'un qui domine les esprits des morts (en les évoquant p.ex.).

1 Samuel 28:3ss. - Le roi Saül (-1030/-1010) avait expulsé du pays les nécromants et les devins mais on verra! C'était la guerre contre les Philistins: "Lorsque il vit le camp philistin, il eut peur (...). Il consulta Yahvé mais Yahvé ne lui répondit pas ni par les songes ni par les sorts (*1 Sam. 14:42*) ni par les prophètes. Il dit à ses serviteurs: "Cherchez moi une nécromancienne, que j'aille chez elle et que je la consulte". Ceux-ci lui dirent: "Il y a une nécromancienne à En-Dor". - Sur quoi Saül se déguise et part avec deux hommes pour arriver de nuit chez la femme. Il lui dit: "Je t'en prie, fais-moi dire l'avenir par un revenant et évoque pour moi celui que je te dirai". Mais la femme lui répondit: "Voyons, tu sais toi-même ce qu'a fait Saül et comment il a supprimé du pays les nécromants et les devins. Pourquoi me tends-tu un piège à ma vie pour me faire mourir?". Alors Saül lui fit ce serment par Yahvé: "Aussi vrai que Yahvé est vivant, tu n'encourras aucun blâme pour cette affaire". La femme demanda: "Qui faut-il évoquer pour toi?". Il répondit: "Évoque-moi Samuel".- Le prophète Samuel qui débuta vers -1040, était mort (*1 Sam. 25:1*).

La femme vit Samuel. Elle pousse un cri et dit au roi: "Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Samuel!". Celui-ci dit: "N'aie pas peur! Mais que vois-tu?". La femme: "Je vois un élohim qui monte de la terre". Ici 'élohim' signifie "être doué de force vitale" (un mot qui signifie p. ex. aussi 'Dieu'). Il monte du shéol, les régions souterraines (*Nombres 16:33*).- Saül lui demande: "Quelle apparence a-t-il?". La femme répondit: "C'est un vieillard qui monte. Il est drapé dans un manteau". Cfr. *2 Rois 2:8, 2:13* (*le manteau de prophète*). Alors Saül sut que c'était Samuel et inclinant la face contre terre il se prosterna.

Samuel dit à Saül: "Pourquoi as-tu troublé mon repos en m' évoquant?".

Rem.. - On voit que les morts n'aiment pas toujours d'être impliqués dans des affaires terrestres et qu'ils veulent, comme le dit le prophète, "le repos"! –

Saül répond : "C'est que je suis dans une grande angoisse: les Philistins me font la guerre et Dieu s' est détourné de moi: il ne me répond plus ni par les prophètes ni en songe. Alors je t'ai appelé pour que tu m'indiques ce que je dois faire". Samuel dit: "Pourquoi me consulter quand Dieu s'est détourné de toi et est devenu ton adversaire? Yahvé t'a fait comme il t'avait dit par mon entremise: il a arraché de ta main la royauté et l'a donnée à ton prochain, David, parce que tu n'as pas obéi à Yahvé et que tu n'as pas satisfait l'ardeur de sa colère contre Amaleq; C'est pour cela que Yahvé t'a traité de la sorte aujourd'hui. De plus, Yahvé livrera, en même temps que toi, ton peuple Israël aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi (*rem.:* dans les régions souterraines). Le camp d' Israël aussi, Yahvé le livrera aux mains des Philistins".- Aussitôt Saül tomba à terre de tout son long. Il était terrifié par les paroles de Samuel. De plus, il était sans force, n'ayant rien mangé de tout le jour et de toute la nuit. La femme vint à Saül et le voyant épouvanté elle lui dit: "Vois, ta servante l' a obéi; j' ai risqué ma vie et j' ai obéi aux ordres que tu m' avais donnés. Maintenant (...) écoute à ton tour la voix de ta servante: laisse-moi te servir un morceau de pain, mange et prends des forces pour te remettre en route". - Saül refuse d'abord mais suite au conseil de ses serviteurs il mange quand même pour partir la même nuit.

Rem .. - La femme appartient à un type de doués qui est plutôt rare car elle soumet même un ex-prophète à son pouvoir évocateur: elle est 'élohim', un être de grande force vitale.

Rem.- Que Dieu se mêle de politique telle qu'elle était la coutume à l'époque de Samuel e. a., est compréhensible à partir du stade de religion d'alors: c'était l'ancienne alliance et donc c'est dans le cadre du peuple juif parmi les peuples qu'il agit. Jusqu'à la nouvelle alliance.

21. Résurrection avant et après Jésus.

Commençons par la théophanie (apparition de Dieu) en *Exode 3:6*.- Moïse voit dans un buisson la flamme qui ne consume pas. Dans son milieu quelqu'un dit: "Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob". - Dans une discussion avec des sadducéens (qui croyaient dans le Livre de Moïse (les cinq premiers livres de la bible) mais niaient la résurrection) Jésus montre une contradiction (*Marc 12:26*): "Quant au fait que les morts ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le Livre de Moïse au passage du buisson comment Dieu lui a dit: "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob"? Or, il n'est pas un Dieu de morts mais de vivants. Donc vous êtes grandement dans l'erreur". - Par-là Jésus présuppose clairement qu'Abraham, Isaac et Jacob étaient 'vivants' et donc 'ressuscités'. Il y a donc résurrection - vie après la mort - dans l'ancien testament. Et les trois patriarches n'étaient pas les seuls à survivre dans l'au-delà dans ce sens: le 'shéol' (les régions souterraines) était plein de 'vivants'.

Survivre mais pas dans le shéol.- *Ps. 16 (15): 9* est clair : "Mon cœur exulte (...) et ma chair reposera en sûreté car tu (Yahvé) ne peux abandonner mon âme au shéol; tu ne peux laisser ton ami voir la fosse". "Ton ami" cache une condition: "si je suis ton ami", alors ne me laisse pas m'enliser dans cette forme de mort qu'est la survie morne du shéol. L'auteur est 'ami' car "il met Yahvé devant soi sans relâche" (*16 (15):8*). Il souhaite le contraire du shéol: "Tu m'apprendras le chemin de vie devant ta face" (*16 (15):11*). Ce qui signifie "dans ton intimité" (intimité qui est absente du shéol). Là, c'est "plénitude de joie", "délices éternelles".- Il y avait donc des croyants qui présupposaient le couple "shéol / vie devant la face de Dieu" .

L'esprit du Christ.- Une vie intime avec Dieu après la mort est le résultat d'un esprit typiquement divin. Or, le Christ prétend: "Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra" (*Jean 11:24*). Visiblement il introduit une nouvelle forme de résurrection car il dit: "Que il boive, celui qui croit en moi. Selon le mot de l'Écriture: "De son sein couleront des fleuves d'eau vive". Jésus parlait de l'esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui. Car il n'y avait pas encore d'esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié" (*Jean 7:37s.*). Sa glorification commence notamment avec sa mort en croix. Et dès ce moment la nouvelle résurrection se réalise comme *Matthieu 27:52* le dit: "De nombreux corps de saints trépassés ressuscitèrent: ils sortirent des tombeaux (le shéol) après sa résurrection, entrèrent dans la "ville sainte" (le ciel) et se firent voir à bien des gens".- C'est le rêve du *Ps. 16 (15)* mais dans un degré nouveau à cause de l'esprit nouveau du Christ ressuscité.

Comme le dit 1 Corinth. 15:44s., la résurrection d'avant le Christ n'est que 'psychique' (fondée sur l'âme immortelle); celle qu'introduit le Christ, est 'spirituelle' (fondée sur l'esprit donné après sa glorification). Pour être lapidaire: la première est 'chair'; la seconde est 'esprit' (comparez *Jude 19*).- "S'il y a un corps psychique, il y a aussi un corps spirituel. C'est ainsi qu'il est écrit: le premier homme, Adam, a été fait âme vivante; le dernier Adam (le Christ; *Romains 5:15ss.*) esprit vivifiant. Mais ce n'est pas le spirituel qui paraît d'abord; c'est le psychique, puis le spirituel. Le premier homme, issu du sol, est terrestre; le second, lui, vient du ciel (*Daniel 7:13*: le fils d'homme venant du ciel)".

Ceci explique Jean 5:29: "Ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie; ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de jugement". Comparez *Daniel 12:2*: "Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière, s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle". - Il y a donc deux types de survie dans l'au-delà: celui de ceux voués à la chair et celui de ceux pleins d'esprit. L'expression "vie éternelle" a donc un sens neutre, "vie qui dure éternellement", un sens mélioratif, "vie éternelle des spirituels" et un sens péjoratif, "vie éternelle des charnels".

Voilà l'essentiel concernant l'idée de résurrection située dans les idées maîtresses de la bible.

Tout cela montre la cohérence logique de la pensée biblique. C'est surtout quand on lit la bible du point de vue logique, qu'apparaît sa cohésion et sa solidité.

22. Le saint (sacre) dans sa forme subtile.

Commençons par un texte d'Isaïe 65:1ss ...

- Dieu parle.- (...). Un peuple qui me provoque sans cesse en face, qui sacrifie dans les jardins, qui brûle de l'encens sur des briques, qui habite dans les tombeaux, passe la nuit dans les recoins (*rem.* : pour contacter des entités), mange de la viande de porc et met dans ses plats des morceaux impurs (*Rem.*: des tabous). Ils disent: "Retire -toi, ne me touche pas, je te sanctifierai".- Isaïe décrit des rites païens exécutés par des Israélites.- Remarquons deux termes importants:

1. 'impur', le contraire de 'pur', un couple assez difficile à définir de façon très précise à cause du fait que ces mots sont appliqués à des choses qui diffèrent p. ex. de région à région;

2. "ne me touche pas, je te sanctifierai", une manière de parler propre à des gens qui ont participé à des rites qui leur infusent quelque chose de

‘saint’ ou ‘sacré’, une espèce de matière et d’énergie subtiles, qui se transmettent p. ex. par contact physique : qui, étant à double tranchant, peuvent sauver (les participants du rite) ou ‘sanctifier’, c.-à-d. détruire, (les autres). Nous sommes en plein dynamisme religieux.

Ezéchiél 22:23ss .. - La parole de Yahvé s’adresse au prophète pour se plaindre des princes qui ne font pas leurs devoirs, et surtout des prêtres: “Les prêtres ont violé ma loi” (le décalogue) et profané mes sanctuaires. Entre le saint et le profane ils n’ont pas fait de différence et ils n’ont pas enseigné à distinguer l’impur et le pur (...)”. *Cfr. Ez. 44:23.*

Rem. - Tout ceci nous ramène à *Lévitique 17: 1 ss. (la loi de sainteté)*. La réalité sacrée, à cause de son efficacité double, est objet de respect. Dans le cadre du yahvisme, c’est Dieu qui est par essence ‘saint’. Ce qui, par nature ou par rite, est à lui - lieux (temple, apparition), temps (sabbat), personnes (prêtres), objets (vêtements), est saint ou sacré par participation (métonymie). - Dès qu’il s’agit de rite saint, il faut la pureté rituelle.- Dans le yahvisme le sacré et le pur sont soumis à des exigences morales (moralisme biblique), que d’autres religions d’ordinaire ne connaissent que partiellement.

Modèle.- *Ez. 44:15ss* .. - Les prêtres entrent dans le sanctuaire de Yahvé et s’approchent de sa table mais, pour respecter le caractère saint, ils s’habillent e. a. d’ habits de lin, etc.. “Lorsqu’ils sortiront dans le parvis extérieur, du côté du peuple (*rem.*: qui n’a pas leur niveau sacré), ils ôteront les vêtements avec lesquels ils auront officié, et les déposeront dans les chambres du Saint et ils revêtiront d’autres vêtements pour ne pas consacrer le peuple avec leurs vêtements”. - On le voit: le peuple est ‘profane’, c.-à-d. il n’est pas porteur de la matière et l’énergie suffisante pour contacter “le saint” en question sans être ‘consacré’ (une forme de nuisance subtile).-

Rem.- *Ez. 44:25.*- “Les prêtres n’approcheront pas d’un mort, de peur de se rendre impurs” (sauf dans certains cas et dans des conditions qui nous, modernes et postmodernes étonnent). La conviction là-dedans est que le cadavre nuit au ‘saint’ (matière et énergie subtiles) par une pénétration non visible.- Ce qui prouve qu’un dynamisme soutient ces opinions: tout est vu et vécu en relation avec la matière et l’ énergie vitales subtiles.

Dans un univers de ce genre se situe ce que Coloss. 2:20 dit : “Du moment que vous êtes morts aux éléments du monde (*rem.*: les êtres invisibles et visibles qui dominent le monde), pourquoi vous plier à des

ordonnances comme si vous viviez encore dans ce monde? “Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas”. En d’autres mots: un chrétien, s’il a le niveau (subtil) de S. Paul, dépasse ce stade. Nous disons bien: “S’il a le niveau (subtil) de S. Paul”, car ce n’est pas si simple. L’expérience de beaucoup de chrétiens, même très convaincus, le prouve: ils subissent qu’ils le veulent ou non, des influences subtiles positives ou négatives.

L’esprit trinitaire comme matière et énergie subtiles.- *Luc 8:43ss ..* - L’hémorroïsse touche la frange du manteau de Jésus: son flux de sang cesse. Jésus dit: “J’ai su qu’une force était sortie de moi”. C’est l’esprit nouveau en marche qui prend -lui aussi - la forme d’une matière et énergie subtiles. Les mouchoirs ou les linges qui avaient touché le corps de S. Paul, guérissent et exorcisent (*Actes d’Apôtres 19:11s.*).

La bible, elle aussi, connaît des réalités efficaces quoique subtiles.

23. Le corps subtil charnel (psychique) et spirituel

Lisons 1 Samuel 28: 13s .. - La nécromancienne voit un Élohim, un être puissant, monter de la terre, c.-à-d. du shéol (‘Hadès’ en grec). “C’est un vieillard qui monte; il est drapé dans un manteau” dit-elle. Le prophète Samuel a visiblement un corps et ce corps est même drapé. Le fait qu’il pénètre de la terre à travers la matière dense, montre qu’il est ‘matériel’ mais pas comme nos corps biologiques. Appelons ce type de corps avec une tradition “le corps subtil”. Le subtil est matériel mais non soumis à un nombre de contraintes comme les corps physiques ou biologiques que nous connaissons. Ce qui plus est, le corps subtil peut prendre des apparences: ici être drapé comme un prophète.- Conclusion.- L’ancien testament connaît un corps subtil à côté du corps biologique.

Luc 9:28ss.. - Jésus prend avec lui Pierre, Jean et Jacques et gravit une montagne pour prier. Comme il prie, l’aspect de son visage devient ‘autre’ et son vêtement devient d’une blancheur fulgurante. “Voici que deux hommes s’entretenaient avec lui: c’étaient Moïse et Elie qui, apparus en gloire, parlaient de son départ (*rem.*: mort) qu’il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons (...) virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient avec lui” (9:32).- *2 Pierre 1: 16s.* dit: “Ce n’est pas en suivant des fables sophistiquées (*rem.*: comme les créateurs de fables païens) que nous vous avons fait connaître la puissance et l’avènement de notre seigneur Jésus Christ mais après avoir été témoins oculaires de sa majesté”.- Ceci montre que le corps du Christ peut se ‘transfigurer’ (avec ses vêtements) et que ce corps ‘glorieux’ est d’ordinaire caché sous son corps biologique. Ces choses sont ‘réelles’ quoique d’une ‘réalité’ non physique ni biologique.- Notons

l'apparition des deux hommes: ceux-ci ne montent pas de la terre mais sont là "en gloire". Ce qui se réfère au *Psaume 16 (15): 10s.* ("vie devant la face de Yahvé") ou au *Ps. 56 (55):14*. Ils sont là corporellement mais dans un corps apparu "en gloire".- Conclusion.- La bible du nouveau testament connaît le corps biologique et un corps subtil à situer non pas dans le shéol mais dans un au-delà 'glorieux' .

Le corps subtil de Jésus glorifié.- *Jean 20: 19ss.* - Les portes sont closes mais voilà que Jésus est là - arrivé à travers les cloisons (murs, portes) - montrant ses mains et son côté. *Jean 20:26.* - "Jésus vient, les portes closes, se tient au milieu" et demande à Thomas de vérifier: "Porte ton doigt ici: voici mes mains. Avance ta main et mets-la dans mon côté".- Il y a donc d'abord le corps subtil de Jésus qui traverse les cloisons physiques; puis lui matérialise ce corps subtil qui devient palpable physiquement par Thomas. Quand Jésus part, son corps redevient subtil.

Le corps subtil de Jésus.- D'ordinaire ce corps se cache. Mais parfois il se montre aussi.- *Luc 8:43ss ..* - Une femme, atteinte d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière et toucha la frange du manteau de Jésus: à l'instant même son flux de sang s'arrêta. Mais elle ne se rend pas compte à ce moment que Jésus est - ce qu'on appelle de nos jours - un sensitif: "Jésus dit: "Qui est-ce qui m'a touché?". Comme tous s'en défendaient, Pierre dit : "Maître, ce sont les foules qui se serrent et te pressent!". Mais Jésus dit: "Quelqu'un m'a touché car j'ai su (rem.: d'ordinaire on traduit par 'senti' mais le grec parle de 'su') qu'une force était sortie de moi". Se voyant alors découverte, la femme vint toute tremblante et, se jetant à ses pieds, raconta (...) pourquoi elle l'avait touché et comment elle avait été guérie à l'instant même (...)".-

S. Luc, 6:19, précise: la guérison de malades et la tourmente d'esprits impurs (non amis de Dieu) fait que "toute la foule cherchait à toucher Jésus parce qu' une force sortait de lui et les guérissait tous". *S. Marc, 6:56*, le note : "En tout lieu où il pénétrait - villages, villes ou fermes - on mettait les malades sur les places et on le priait de les laisser toucher ne fût-ce que la frange de son manteau et tous ceux qui le touchaient, étaient sauvés". *S. Paul, 1 Cor. 15:42ss.*, dit de la nouvelle résurrection depuis celle du Christ que "on est semé corps psychique mais qu'on ressuscite corps spirituel". C'est visiblement le corps 'spirituel' du Christ, caché dans son corps 'psychique'(charnel), qui réagit quand - y croyant - on le touche comme source d'énergie typiquement divine.

Aspect dynamique.- *1 Corinthiens 11:27ss ..* met l' accent sur le côté

énergie.- S. Paul apprend que parmi les destinataires de l'épître "il y a beaucoup de malades et d'infirmes et que bon nombre sont morts". La question s'est posée concernant la cause de ce fait. Voilà la diagnose de S. Paul: "Que chacun s'éprouve soi-même et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe. Car celui qui mange et boit (indignement), mange et boit sa propre condamnation s'il ne discerne le corps (et le sang)". Les malades et les infirmes et les morts ont été atteints dans leur 'esprit', étant 'chair', trop 'chair'. De là leur 'faiblesse' devant les défis de l'existence terrestre,- comprenez leur vulnérabilité.- S. Paul précise: "Si nous nous examinions nous-mêmes nous ne serions pas jugés". Ces maladies et ces morts sont le signe d'un jugement de Dieu, une intervention de Dieu dans le cours des choses, à travers les faiblesses et leurs causes, notamment des actes immoraux graves. L'esprit (l'énergie typiquement divine) dans l'homme dépend de la moralité de cet homme. Si l'immoralité dépasse une certaine limite, alors "Dieu n'est plus responsable de cet esprit puisque l'homme en question est trop chair" (*Genèse 6:3*).

24. Le roc de l'incompréhension.

Le refus de la foi.- En *Marc 6:1ss*. Jésus se rend avec ses disciples dans sa patrie: "Celui-là, n'est-il pas le charpentier? (...)". Ce qui choque profondément ses compatriotes, c'est "cette sagesse" et "ses grands miracles". Conséquence: "Jésus ne pouvait faire là aucun miracle si ce n'est qu'il guérit quelques infirmes en leur imposant les mains. Il s'étonna de leur manque de foi" (*6:5s.*)- On voit le mécanisme: s'attardant à la chair (le charpentier), ils ne comprennent rien à l'esprit (sagesse, miracles). Devant ce roc dur la puissance divine de Jésus - par respect profond de la liberté de choix de sa créature - est impuissante.

La fausse foi.- *Jean 2:23ss ..* - A la vue des signes (faits étonnants) que Jésus faisait, beaucoup crurent en son nom (*rem.* : énergie vitale). "Mais Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait et qu'il n'avait pas besoin d'un témoignage sur l'homme, car lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme".- Il y a donc une foi inauthentique: on croit p. ex. à cause d'un bien tangible (guérison, perte de possession) (la chair) tout en ne comprenant rien du message réel du Christ (l'esprit).

La fin des temps.- *2 Tim. 3:1 ss ..* - Dans les derniers jours surviendront des moments difficiles. Les hommes en effet seront égoïstes, cupides, vantards, orgueilleux, diffamateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, sans cœur, sans pitié, médisants, intempérants, intraitables, ennemis du bien, délateurs, effrontés, aveuglés par l'orgueil, plus amis de la

vulupté que de Dieu, ayant les apparences de la piété mais reniant ce qui en est la force (...).

Refus de la saine doctrine.- “Un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine mais au contraire - au gré de leurs passions et l’oreille les démangeant - ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l’oreille de la vérité pour se tourner vers les fables” (2 Tim. 4:3).

Le roc du refus.- Luc 16:27ss .. - De l’Hadès (le shéol) l’homme riche s’adresse à Abraham, vivant devant la face de Dieu (le ciel), pour que celui-ci envoie Lazare, lui aussi devant la face de Dieu, à ses cinq frères à la maison de son père “pour les avertir”. Abraham répond qu’ils ont Moïse et les prophètes: “Qu’ils les écoutent!”. Le riche: “Non! (...). Si quelqu’un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront”. Abraham: “Du moment qu’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, même si quelqu’un ressuscite d’entre les morts, ils ne seront pas convaincus”.

Ce roc du refus de la foi prend selon les circonstances la forme de la persécution, comme 2 Tim. 3: 12 le dit: “Tous qui veulent vivre dans le Christ avec piété, seront persécutés”. Ce refus n’est donc pas si innocent! Ce roc a e. a. fait crucifier le Christ nonobstant sa sagesse et ses grands miracles!

Conclusion.- Il y a d’autres textes bibliques qui l’affirment ou le suggèrent (en forme de non-dit), c’est indéniable: l’ancien et le nouveau testament parlent comme si l’humanité va vers une fin, un grand jugement de Dieu d’ailleurs, - vers une époque très bouleversante du point de vue de la nature (aspect cosmique) et du point de vue de l’homme (aspect culturel). Il s’agit d’une transition jamais vue. En même temps tout se passe comme si l’incompréhension séculaire ira en augmentant, se durcira et provoquera cet événement.

Ceci a toujours donné à penser aux chrétiens mais de nos jours ce thème a tendance à s’imposer plus fortement. La partie de la bible et de la théologie qui s’occupe de la fin, s’appelle ‘eschatologie’. Celle-ci a toujours été une partie intégrante de la tradition mais de nos jours des chrétiens se posent des questions sur l’actualité possible du thème de la fin. L’incompréhension prend notamment la forme d’une herméneutique (interprétation) de la bible qui l’actualise en la définissant non à partir des présupposés de la bible mais à partir des présupposés de notre monde moderne et postmoderne pour rendre ‘compréhensible’ le message de la bible. Cette modernisation de

la bible génère une forme de refus du noyau réel (non moderne et non post-moderne) de la foi qui en se répandant à grande échelle augmente la masse du refus de la foi. Est-ce la grande apostasie en pleine formation?

25. L' individualisation de la religion.

Jérémie 18:18 nous dit que parmi les croyants il y a des prêtres, des prophètes et des sages qui servent d'interprètes de la loi (le décalogue). Et Jésus en *Matthieu 23:34* dit: "J'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes". Ce sont des hommes qui témoignent d'une expérience religieuse telle qu'ils sont des instruments dans la main de Dieu pour aider ou même guider les autres croyants. C'est la définition de la religion à base d'intermédiaires.

Critique de Jérémie. En *Jérémie 31:29ss.* le prophète introduit clairement la religion à base d'inspiration directe par Dieu qui se passe d'intermédiaires (du moins dans le sens traditionnel du terme).- Un dicton constatait la solidarité généalogique "Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils sont agacées". Yahvé va introduire une alliance nouvelle: "Chacun mourra pour sa propre faute: tout homme qui aura mangé des raisins verts - comprenez: commis des fautes -, aura lui-même des dents agacées".- L'alliance traditionnelle ayant été un échec (*Jérémie 31:32*), Yahvé en introduit une nouvelle (*Jérémie 31:33*).

La nouvelle alliance. L'oracle - comprenez: la parole inspirée par Dieu - dit: "Je mettrai ma loi (Rem.: la manière de vivre que je désire) au fond de leur être et je l' écrirai sur leur cœur. (...). Ils n'auront plus à instruire, chacun son frère, en disant: "Ayez la connaissance de Yahvé". Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands (...) parce que je vais pardonner leur crime (...)".

Rem.- Le terme 'connaissance' au sens biblique signifie "contact intime avec Dieu" (la signification grecque de 'savoir' n'est qu'un aspect).

Résumons. La base est le pardon des péchés.- Sur cette base Dieu introduit :

1. L' intériorisation du contact avec Dieu. Cela réalise un rêve de Moïse (*Nombres 11:29*): "Puisse tout le peuple être prophète, Yahvé leur donnant son esprit" pour qu'ils entendent la voix de Dieu en leur âme profonde (*Nombres 14:22*; *Jean 8:47*).

2. Dieu introduit en même temps l'individualisation: les intermédiaires perdent leur rôle prépondérant. Car Dieu s' adresse directement à l'individu.

Les intermédiaires resteront tout au plus des modèles de la religion sans eux : ils essaieront d'introduire les autres à chercher le contact intime avec Dieu.

Ezéchiél.- En *Ezéchiél 18:1* le prophète dit: "Qu'avez-vous à répéter ce proverbe (...) "Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils ont été agacées"? Par ma vie (Rem.: la vie typiquement divine) (...) vous n'aurez plus à répéter ce proverbe (...). Voici: toutes les vies sont à moi, aussi bien la vie du père que celle du fils. Elles sont à moi. Celui donc qui a péché, c'est lui qui mourra".

En *Ezéchiél 36:26ss.* Yahvé dit: "Je vous donnerai un cœur nouveau; je mettrai en vous un esprit nouveau. (...). Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois (...)". - C'est le message de Jérémie.

Joël.- L'universalité de la religion du contact direct est formulée en *Joël 3:1* : "Après cela Je répandrai mon esprit sur toute chair (comprenez : tous les hommes tels qu'ils sont): vos fils et vos filles prophétiseront (Rem. : se comporteront en prophètes); vos anciens auront des songes; vos jeunes auront des visions. Même sur les esclaves - hommes et femmes - en ces jours - là Je répandrai mon esprit". *Actes des Apôtres 2: 17 ss.* reprend ce texte pentecostal.

Cette religion du contact intime avec Dieu est la caractéristique par excellence du christianisme en tant que "alliance nouvelle". C'est ce que *Épître aux Hébreux 8:6ss.* dit clairement en citant littéralement le *texte de Jérémie 31:31 ss ..* L' épître ajoute immédiatement: "En disant "alliance nouvelle", il rend vieille la première. Or, ce qui est vieilli et vétuste , est près de disparaître". - C'est évident: en prétendant de lui-même que "il dit au monde ce qu'il a entendu de celui qui l'a envoyé - son Père céleste - "(*Jean 8:26; 8:28*), le Christ montre l'application de la religion du contact direct intérieur avec Dieu. Et en disant: "Tous seront enseignés par Dieu"

(*Jean 6:45*), le Christ est loin d'exclure les hommes de sa religion du contact intime avec son Père céleste: au contraire il actualise le message de Joël.

Notre époque semble créer par excellence le climat dans lequel cette religion est de mise.